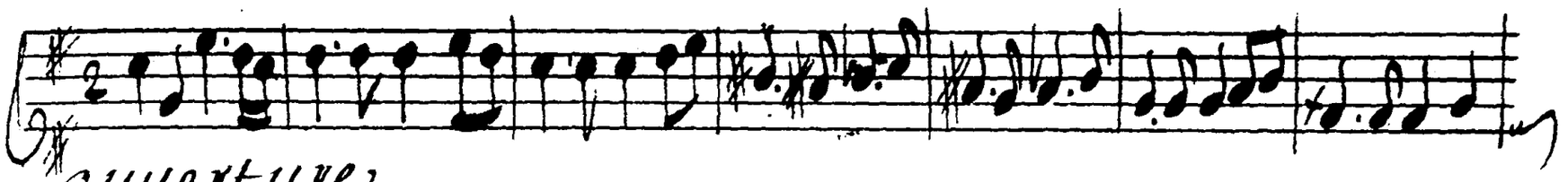
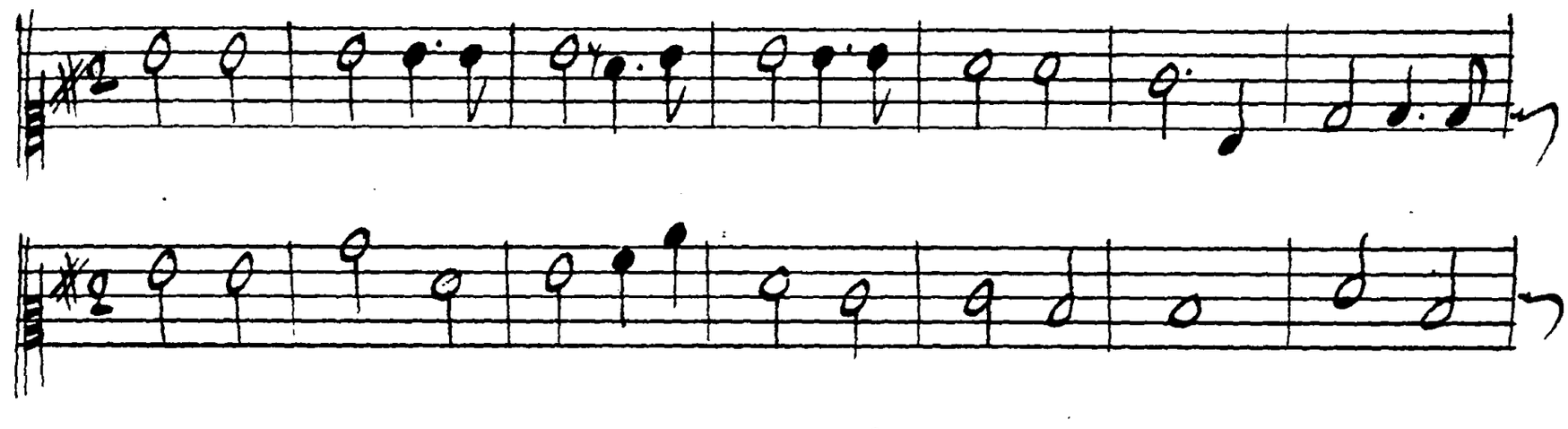
Yenbourg Mus 281

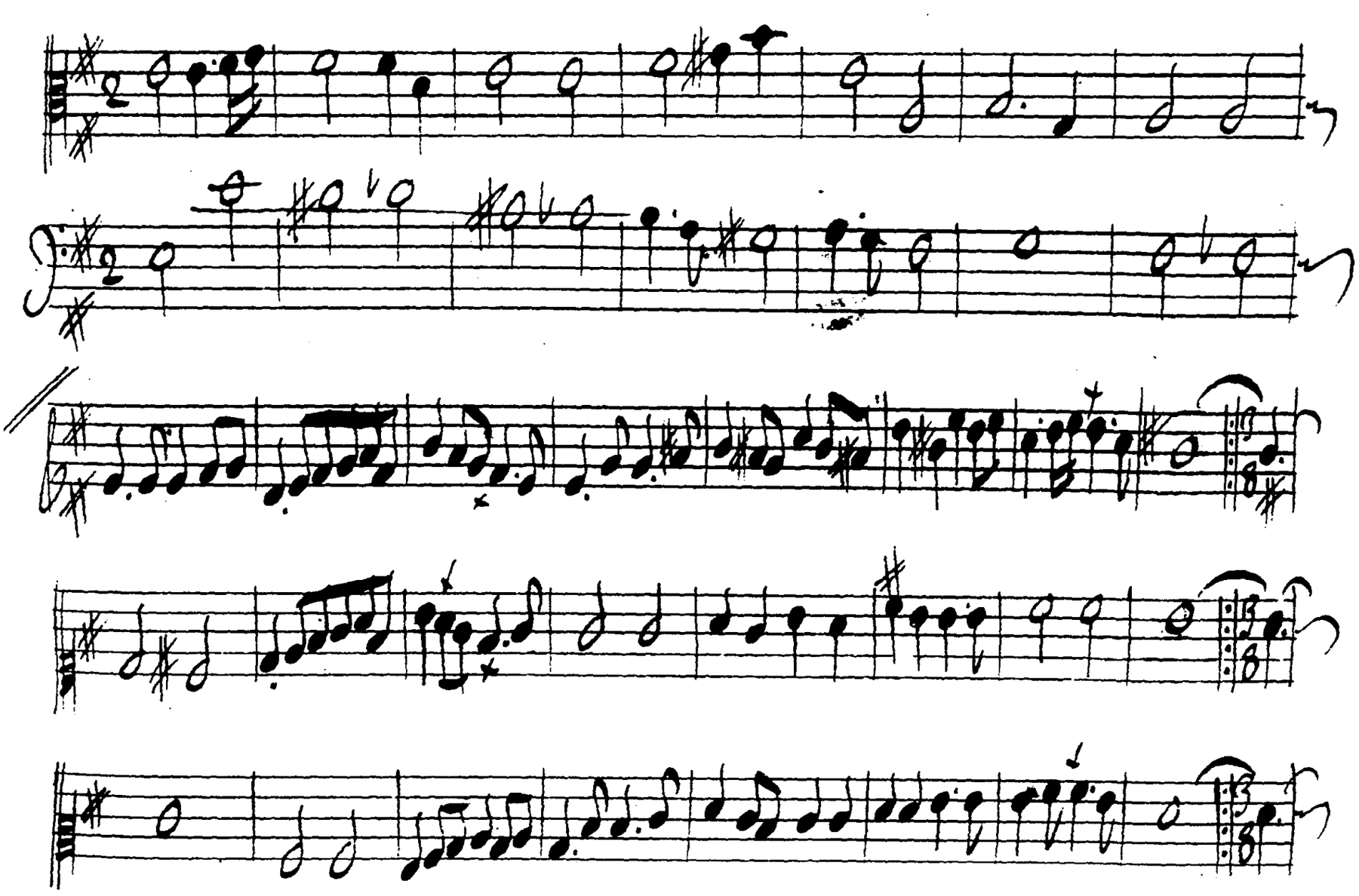
# Marthesie Tragédie

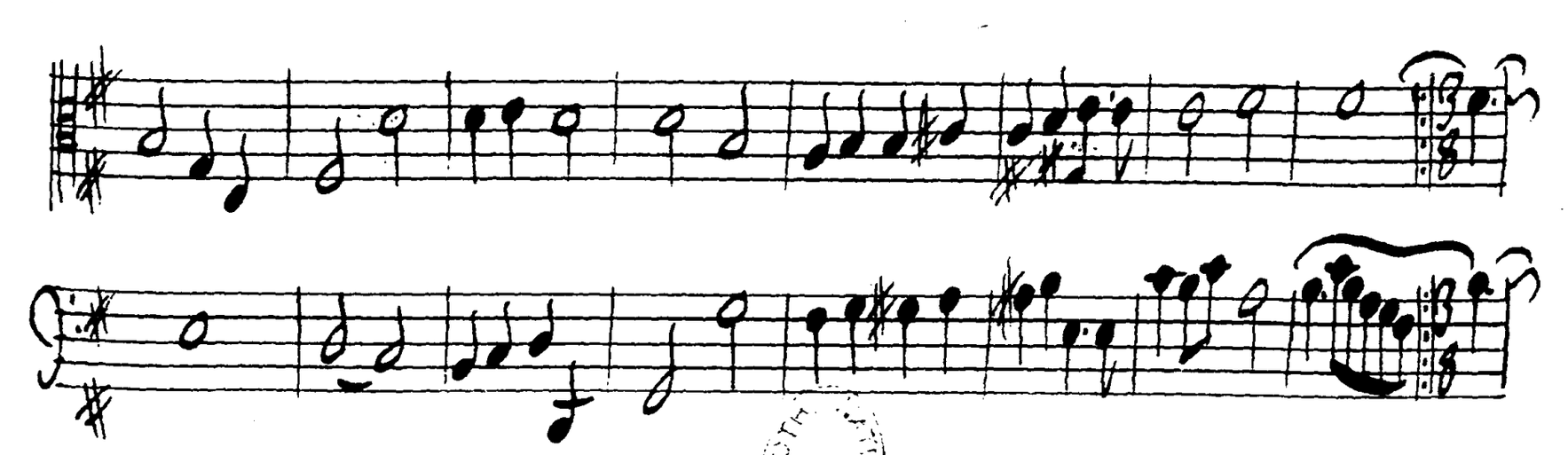
## Prologue.



Ouuerture.

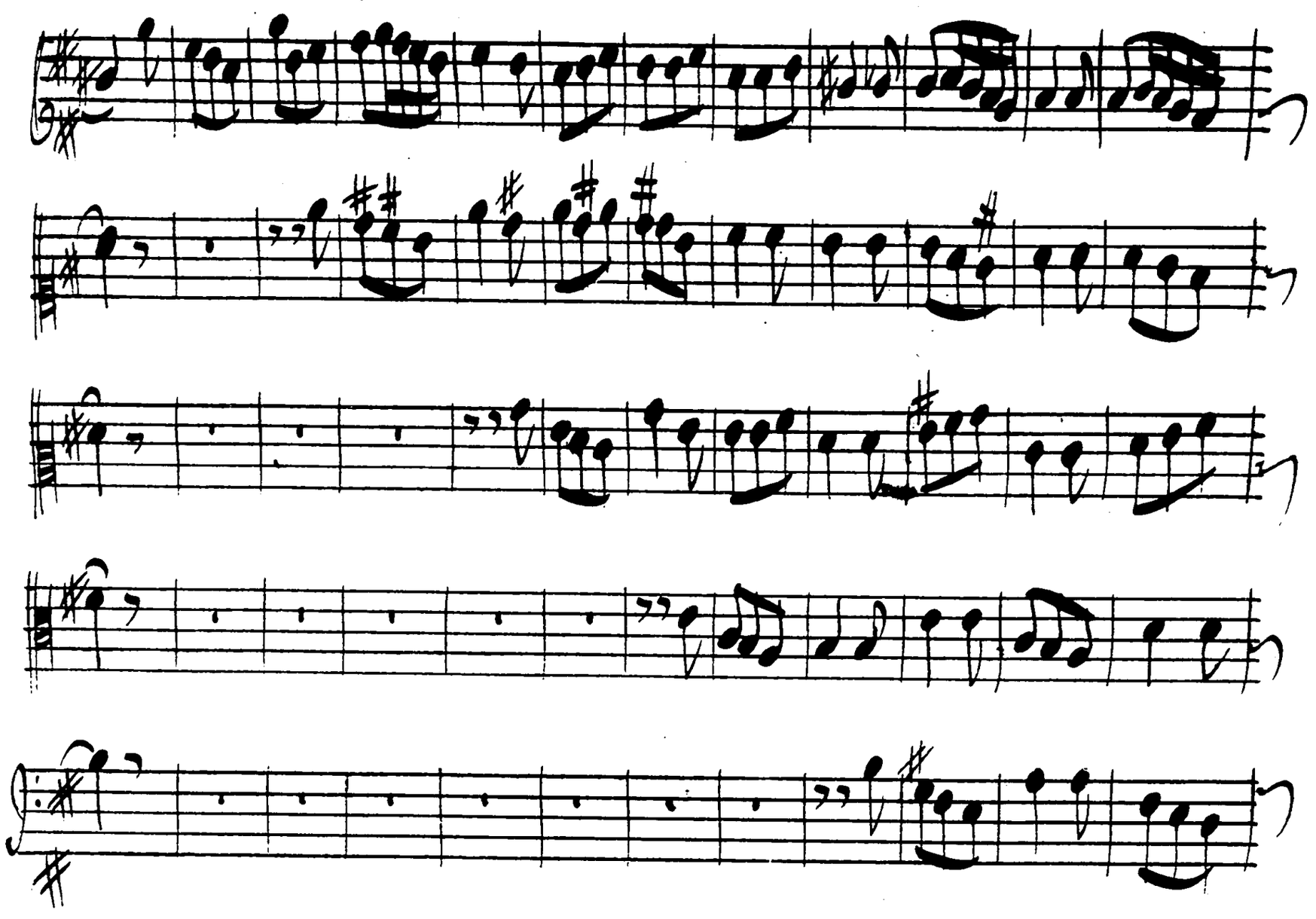


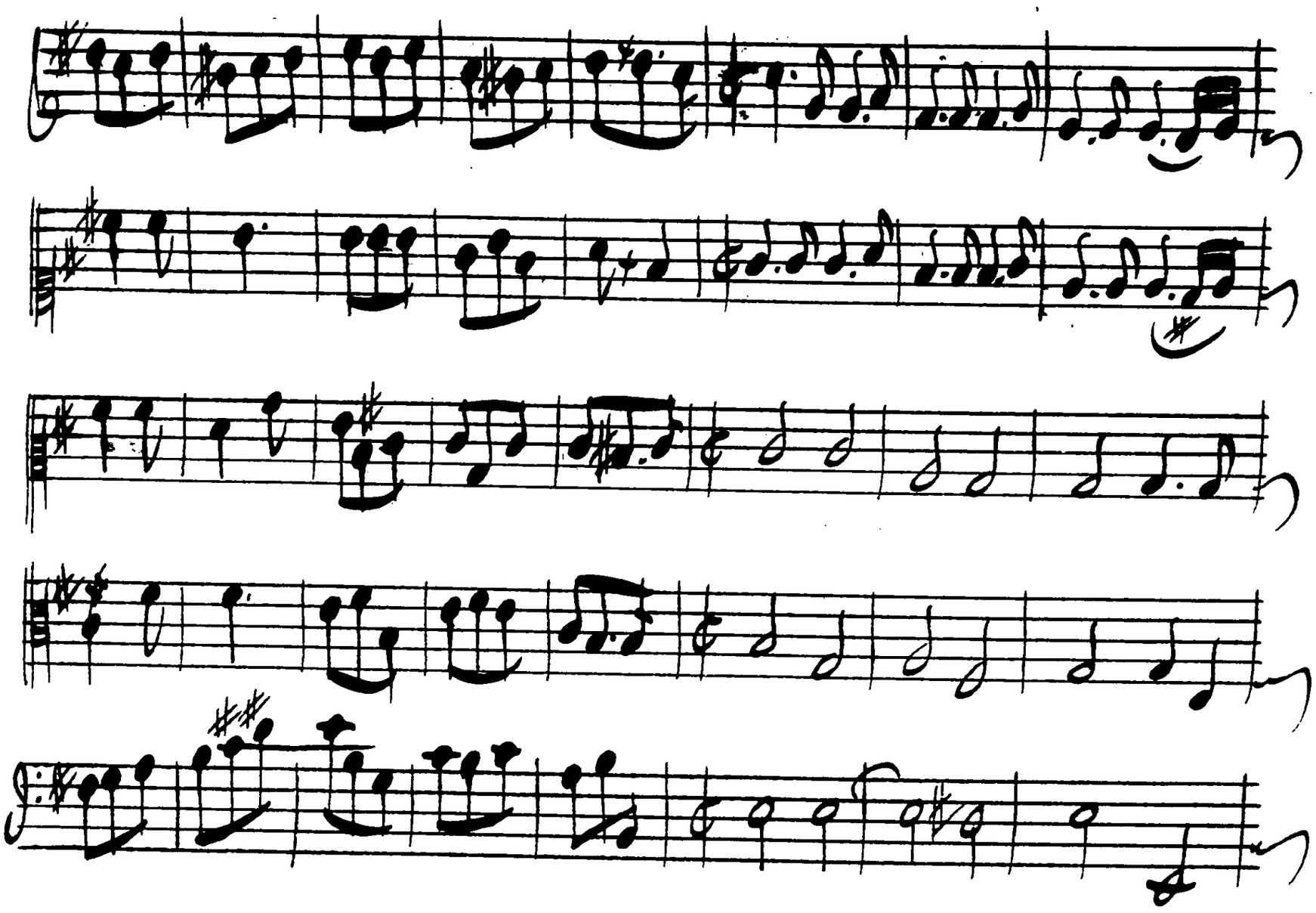




Rés. F. 1659

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France





Cybelle

Que neptune a son gré trouble et calme les mers, que la fiere Ju

non exerce sa puissance, dans le vaste empire des airs, et qu'aumi

lieu des feux que jupiter nous lance, Il fasse trembler l'univers.

Leur pouvoir éclatant n'a rien que je desire; la

violons

terre ou je commande est un bien plus chavmant; Depuis quun Roy fa

meux en fait tout L'ornement Rien n'est egal a mon em

pi – re; Depuis quun Roy fameux en fait tout l'ornement

Rien nést Egal a mon Empi – re;

flûtes

flutes

vous, Dieux des

fleuues et des monts, dont le front orgueilleux et les antres pro—

fonds n'ont jamais sur ses pas retardé la victoi-re, accou

vez — — a ma voix venez, rassemblez vô. et marquez auec moy combien

Il vous est doux d'être les temoins de sa gloire; et marquez auec

moy combien il vous est doux d'être les temoins de sa gloire.

Choeur.

Chantons, quauec nous tout s'vnisse Remplissons de nos chants et la

Chantons qu'auec nous tout s'vnisse remplissons de nos chãts et la

violons

Terre et Les airs, que de son nom tout retentisse qu'il

Terre et Les airs que de son nom tout retentisse qu'il uo —

vo — — le au bout de l'vniuers,

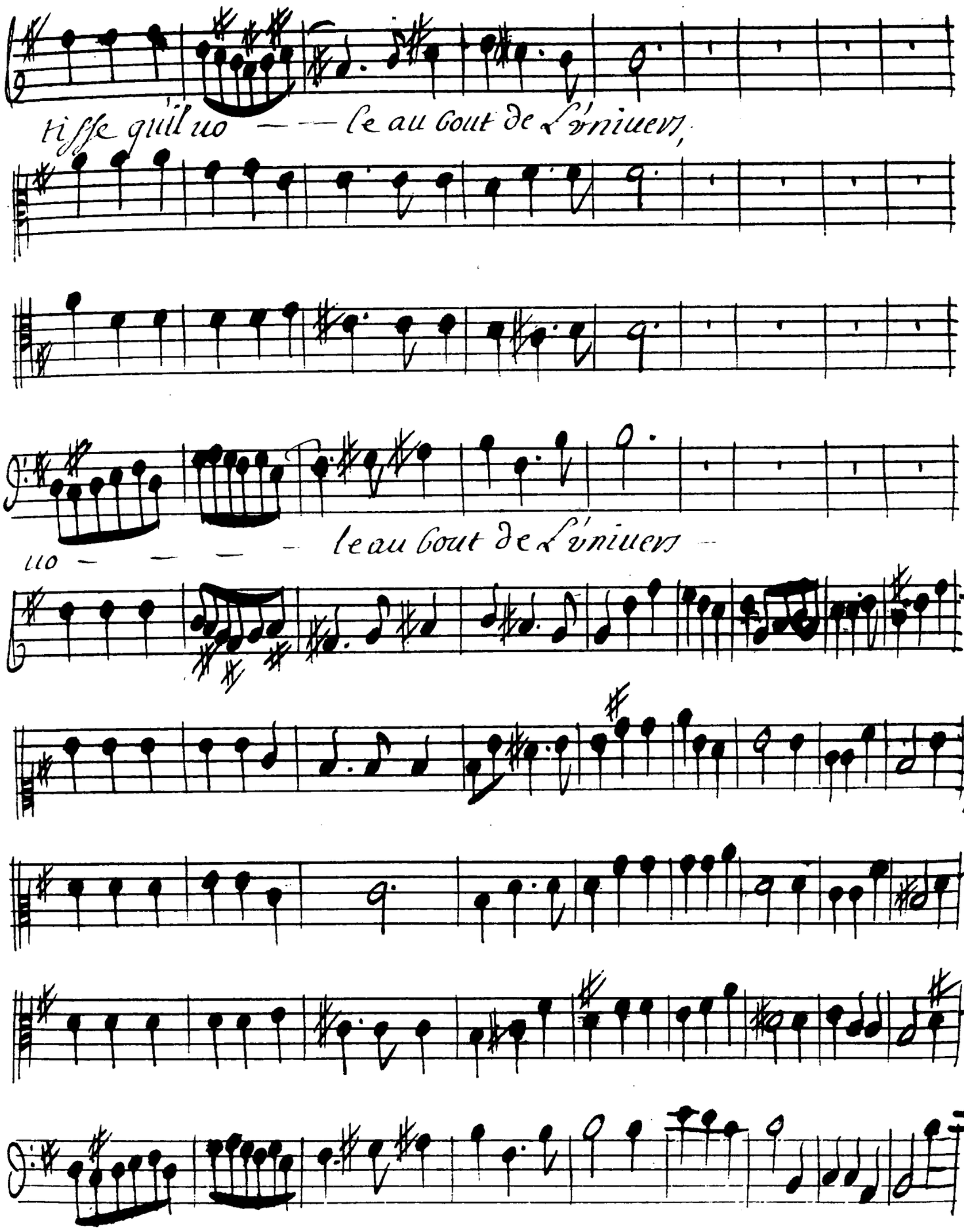
— — le au bout de l'vniuers.

Chantons quauec nō. tout ſuniſſe Remplissonsdenos →

Chantons ÷; quauec nous tout ſ'uniſſe, Remplissons denos

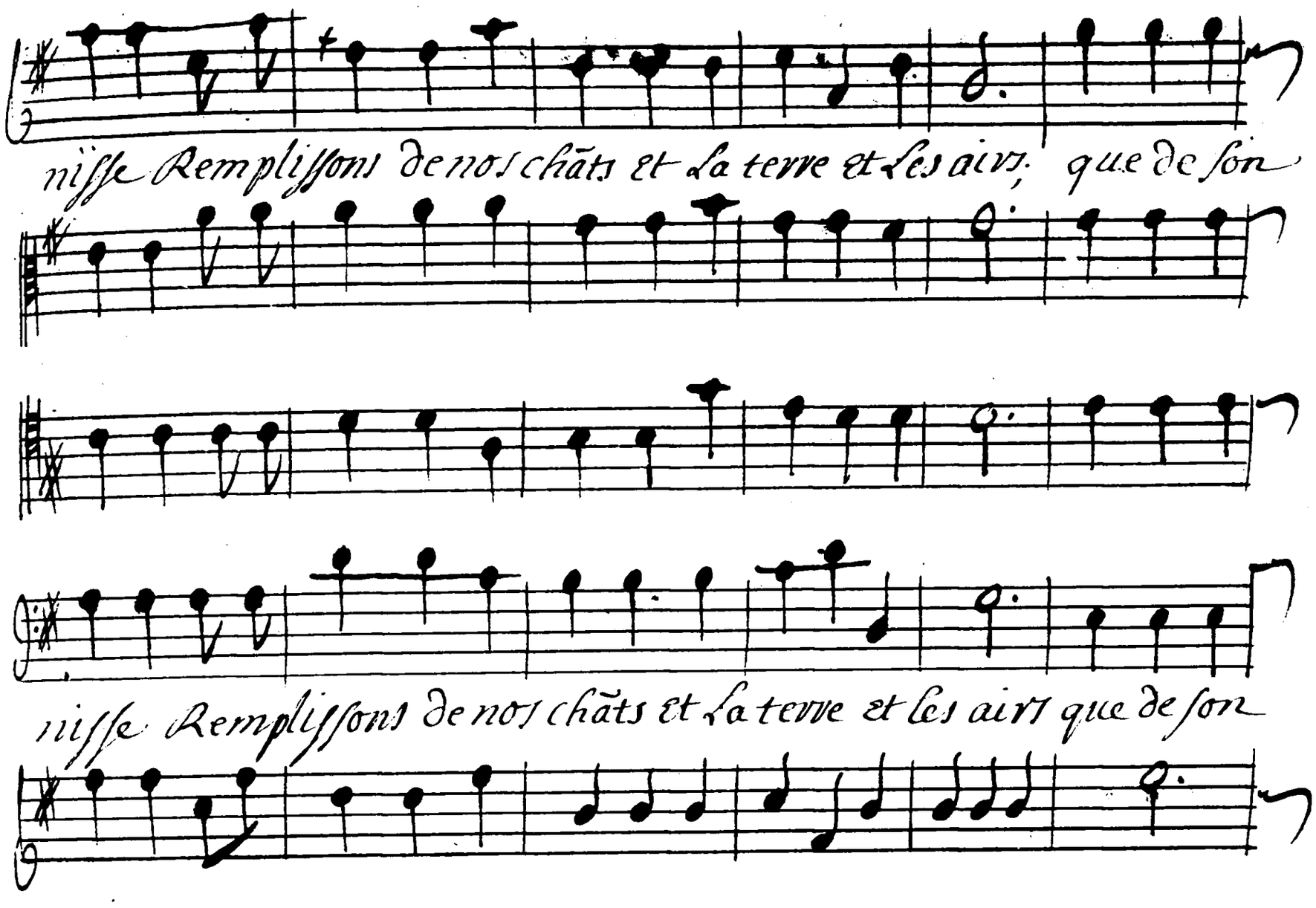
chants et la terre et les airs; que de son nom tout veten

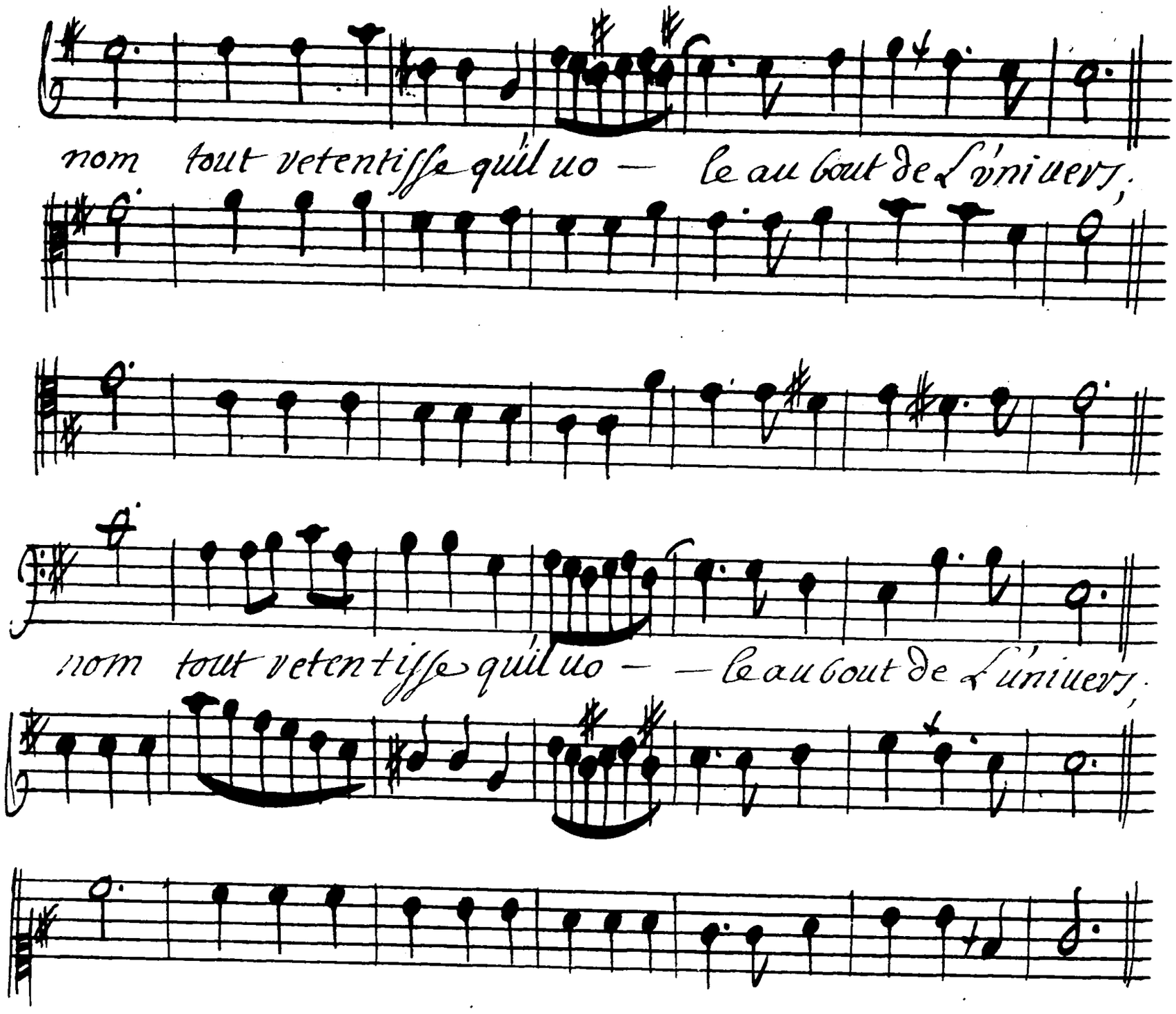
- chants et la terre et les airs que de son nom tout retentisse qu'il


Hisse guil uo — — le au Cout de L'vniuers,
uo — — — — le au Cout de L'vniuers —

Chantons quáuec nous tout ſ'v —

Chantons ÷ ; quáuec nous tout ſ'v


nisse Remplissons de nos chãts et la terre et les airs, que de son
nisse Remplissons de nos chãts et la terre et les airs que de son


nom tout vetentisse quil uo — le au bout de l'vniuers,
nom tout vetentisse quil uo — — le au bout de l'uniuers,

Air pour les Divinitez de la terre.

Prelude.

cybele

Descendez descendez, Diuinitez des cieux descendez, ;

violons —

vous Dieu des mers sortez de L'onde, venez tout applau

Dir a ce Roy glorieux sur qui tout mon Gonheur se fon

De, entre tous les objets que nous offre le monde rien n'est si

Quinte.

Taille

digne de nos yeux, Descendez ; Diuinitez descieux, descen

dez ; nous, Dieux des mers sortez de l'onde

Air pour la descente des divinité

flutes —

Jupiter

Tu ne peux trop vanter l'exemple des vainqueurs jamais rien

De si grand n'a paru sur la terre, pour punir de superbes

neptune

coeurs cent fois entre ses mains j'ay remis mon tonnerre, mes —

Junon

flots ont esté mille fois le Theatre de ses exploits, Il n'a ja

mais trouvé d'obstacle a ses conquêtes, vainement dans les

airs grondoient les aquilons, son courage a bravé Les fu-

mais les Tempêtes, ses exploits ont esté de toutes ses fai-

sons. Que tout reponde a ses desirs; que tout reponde a ses de-

Jupiter

— Que tout reponde a ses desirs; que tout reponde a ses de-

cybele

sivs que son bonheur soit egal a sa gloi-re, Luy seul prend

neptune

sivs que son bonheur soit egal a sa gloi re, Luy seul prend

soins de sa memoire prenons le soin de ses plaisivs prenons le

soins de sa memoire prenons le soin de ses plaisivs prenons le

Junon

cybele

soin de ses plaisivs, que tout reponde a ses desivs, que son bon

Jupiter

neptune

soin de ses plaisivs, que tout reponde a ses desivs, que son bon

Junon

heur soit egal a sa gloire, Luy seul prend soin de sa me

heur soit egal a sa gloire, Luy seul prend soin de sa me

cybele

moire prenons le soin prenons le soin de ses plaisirs, suy

neptune

moire prenons le soin prenons le soin de ses plaisirs suy

seul prend soin de sa memoire, prenons le soin prenons le

seul prend soin de sa memoire prenons le soin prenons le

Junon

Que tout reponde a ses desirs,

soin de ses plaisirs, Que tout reponde a ses desirs,

soin de ses plaisirs, Que tout reponde a ses desirs,

Jupiter

Que tout reponde a ses desirs,

air.

menuet.

Le choeur Reprend le menuet sur les paroles suiuantes.

Aymons tous le temps nous presse; L'aymable Jeunesse ne vient jamais,
De ses noeuds qu'amour noue et lie. Et fait de la vie les plus doux attraits;
Qu'o ses coups nos coeurs s'éxposent, le trouble qu'ils causent, vaut mieux que la paix.

Jupiter

Contre luy la discorde armoit mille ennemis, Elle allumoit des

violons.

feux plus vains que le tonnerre, les larmes, le sang et les cris, signa

loient sa fureur aux deux bouts de la terre; ce Roy toujours vain

queurs a repoussé ses traits; mais il n'a cherché dans la

guerre d'autre Triomphe que la paix, mais j'ai cherché dans la

guerre; D'autre triom — — — phe que la paix;

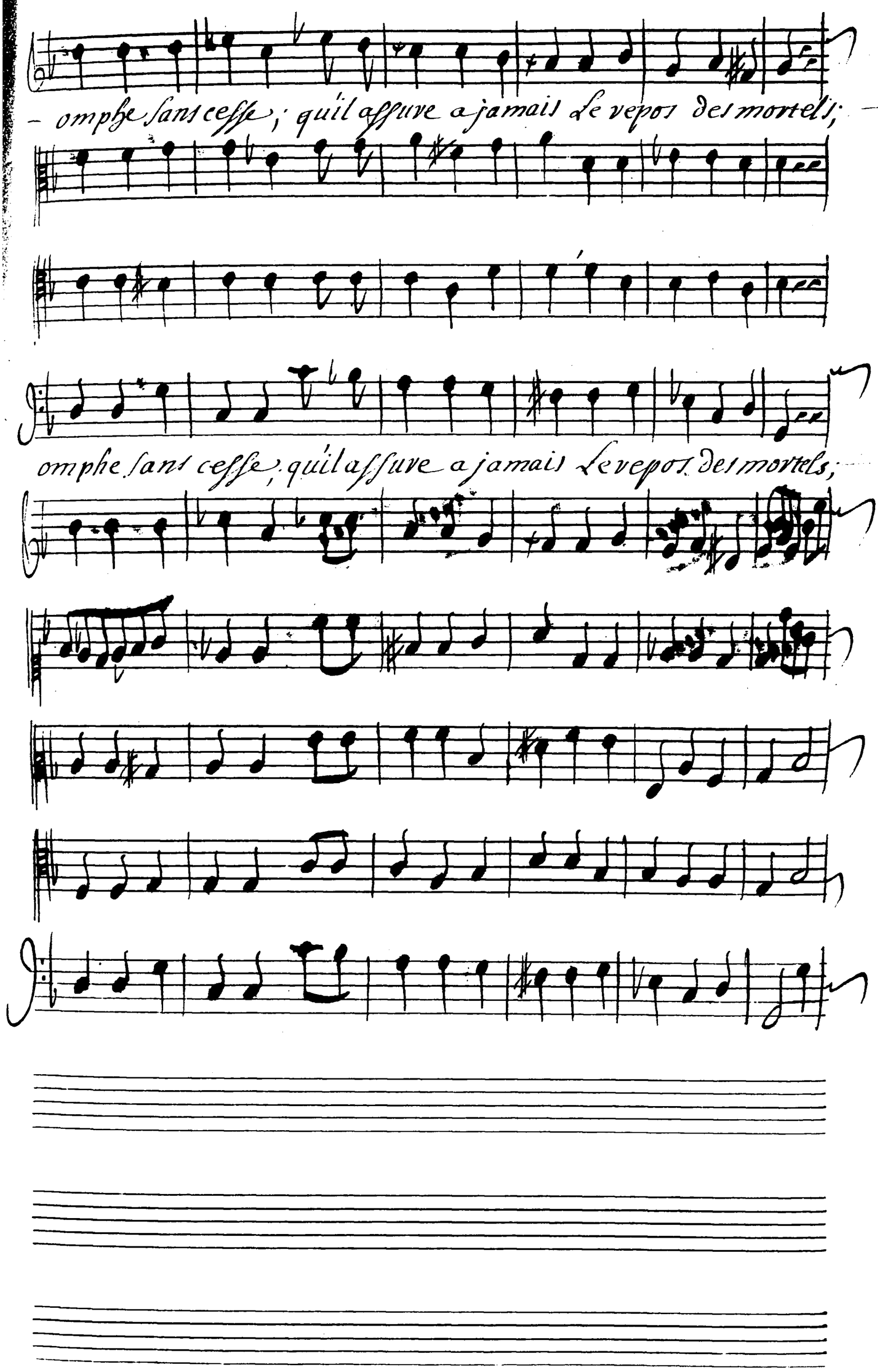
on chante le chœur en duo jusqu'a la premiere cadence.

Qu'a suiure ses loix tout s'empresse, que l'amour dãs les cœurs luy dresse des autels;

Qu'a suiure ses loix tout s'empresse, que l'amour dans les cœurs luy dresse des autels;

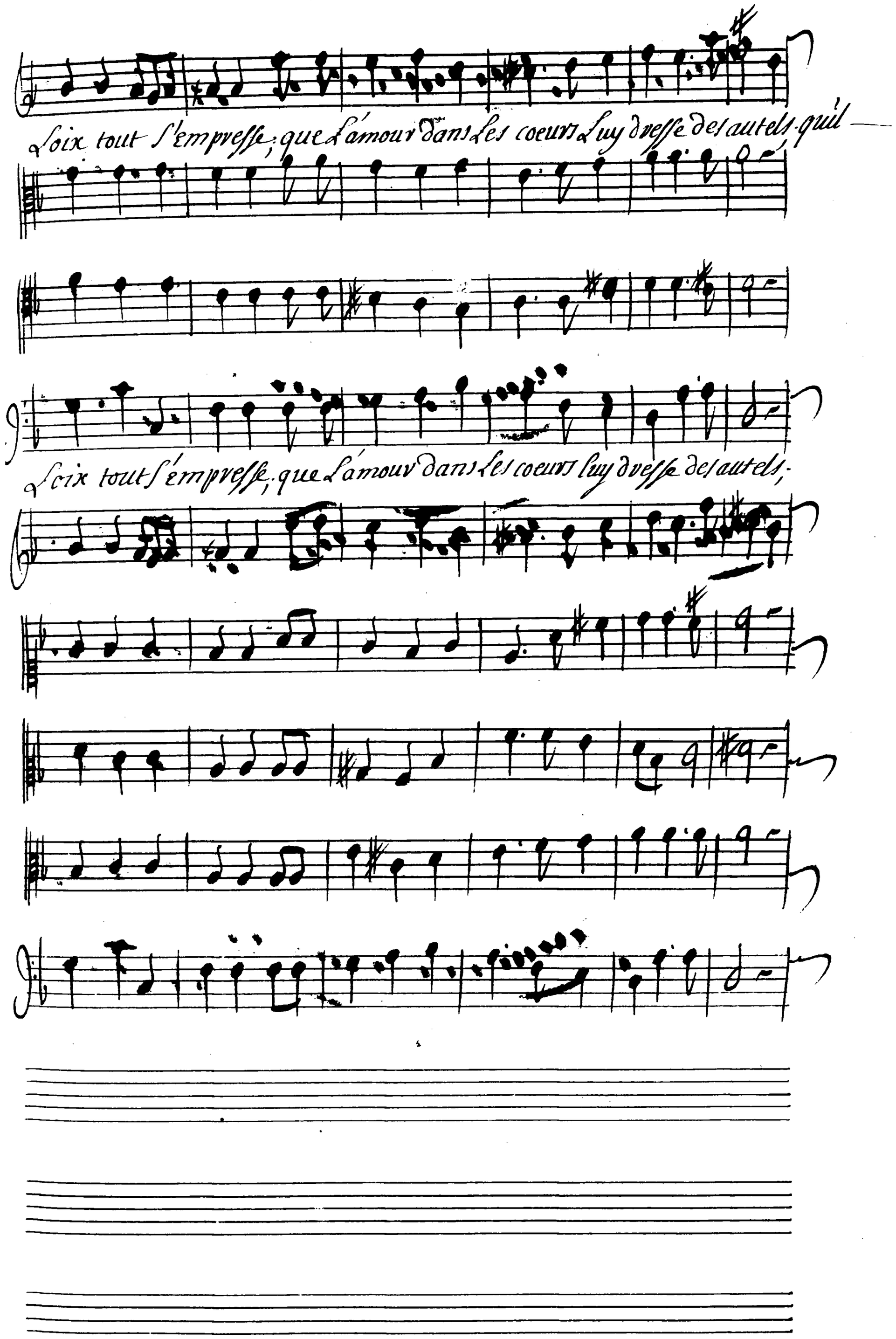
Quil re – – gne et triomphe sans ceſſe et tri

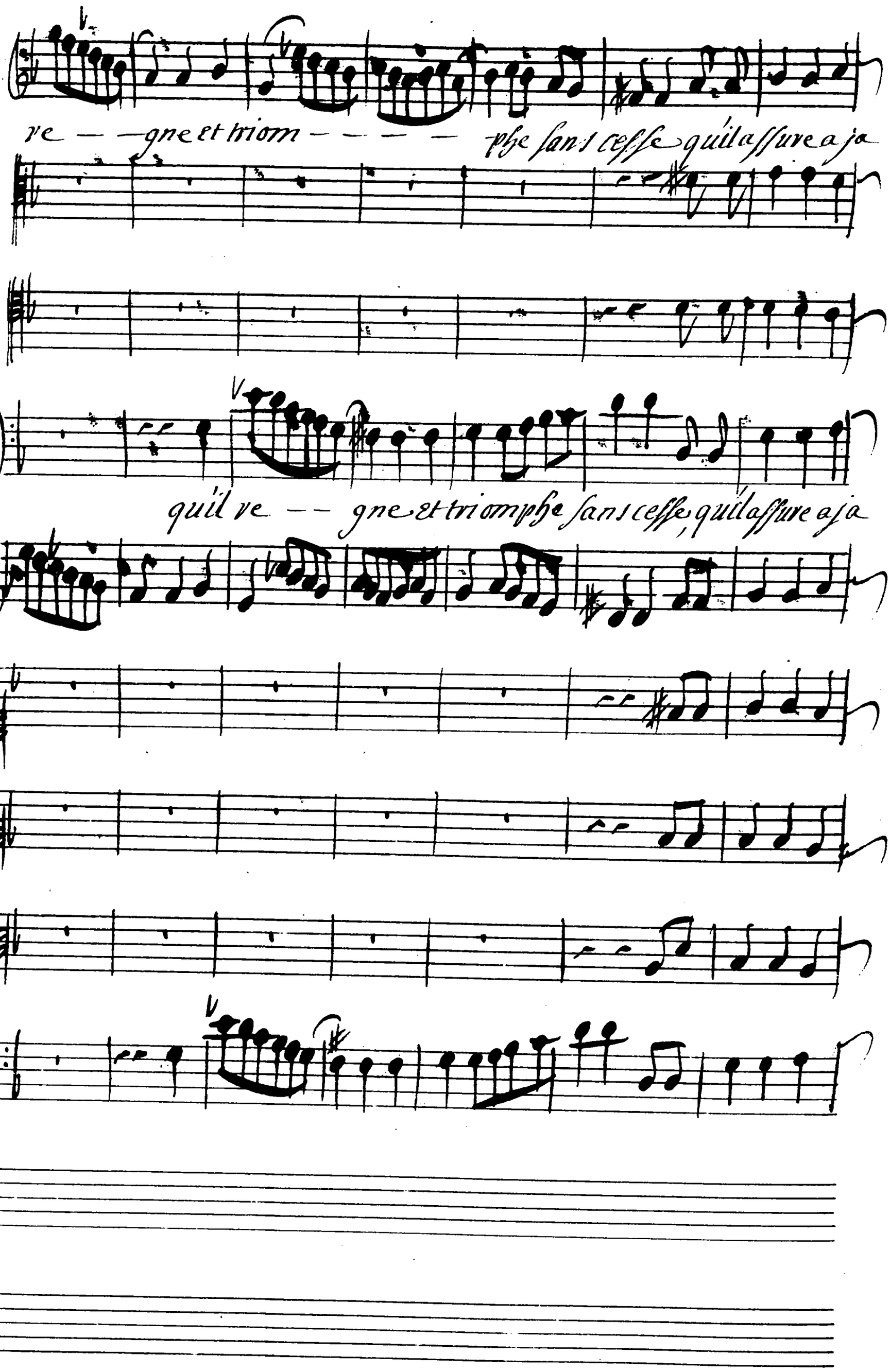
– quil re – – gne et triomphe sans ceſſe, quil re – – gne et tri


– omphe sans ceſſe; qu'il aſſuve a jamais le vepos des mortels;
omphe sans ceſſe; qu'il aſſuve a jamais le vepos des mortels;

Qúa ſuiure ſes

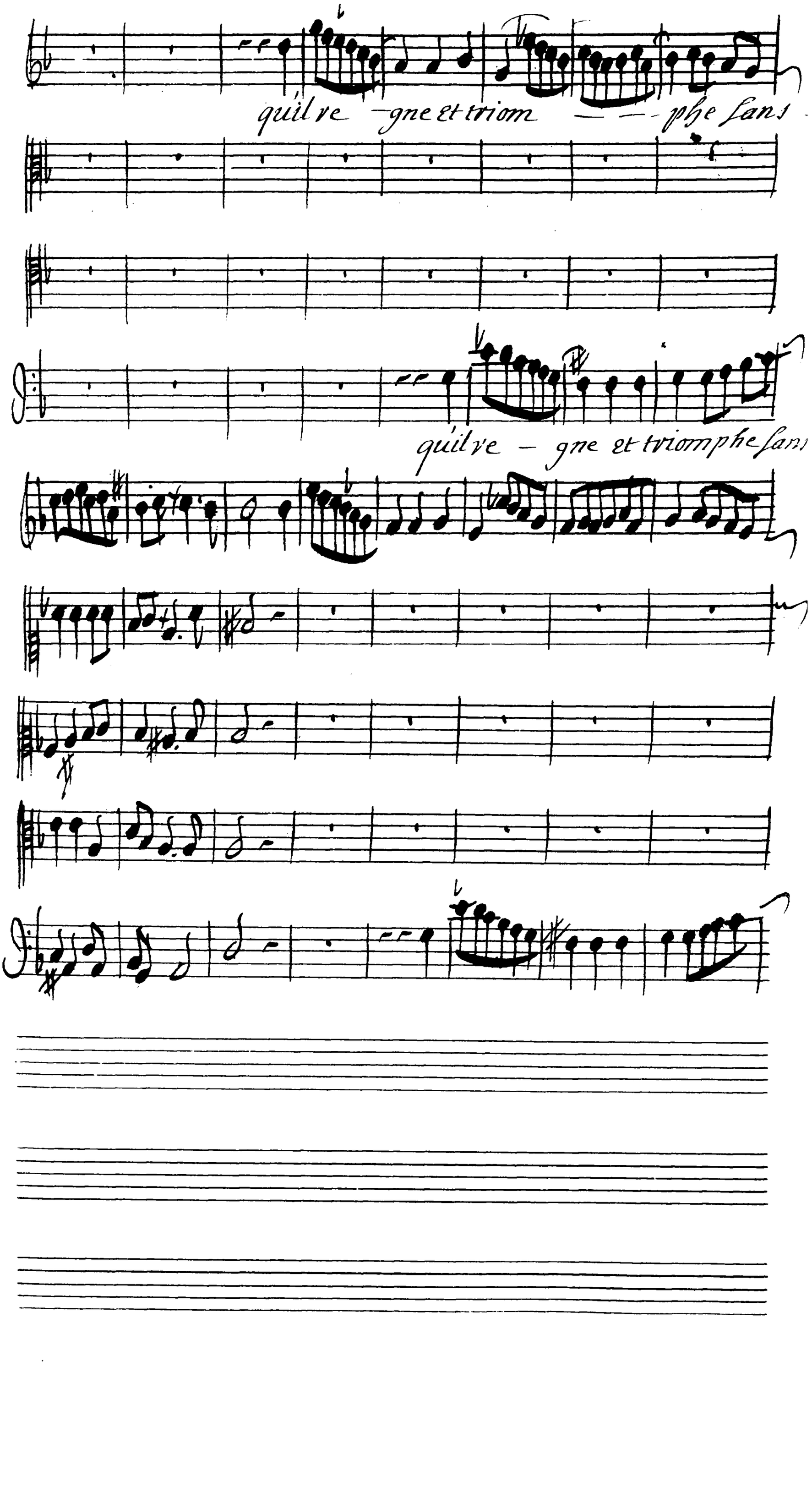
Qúa ſuiure ſes

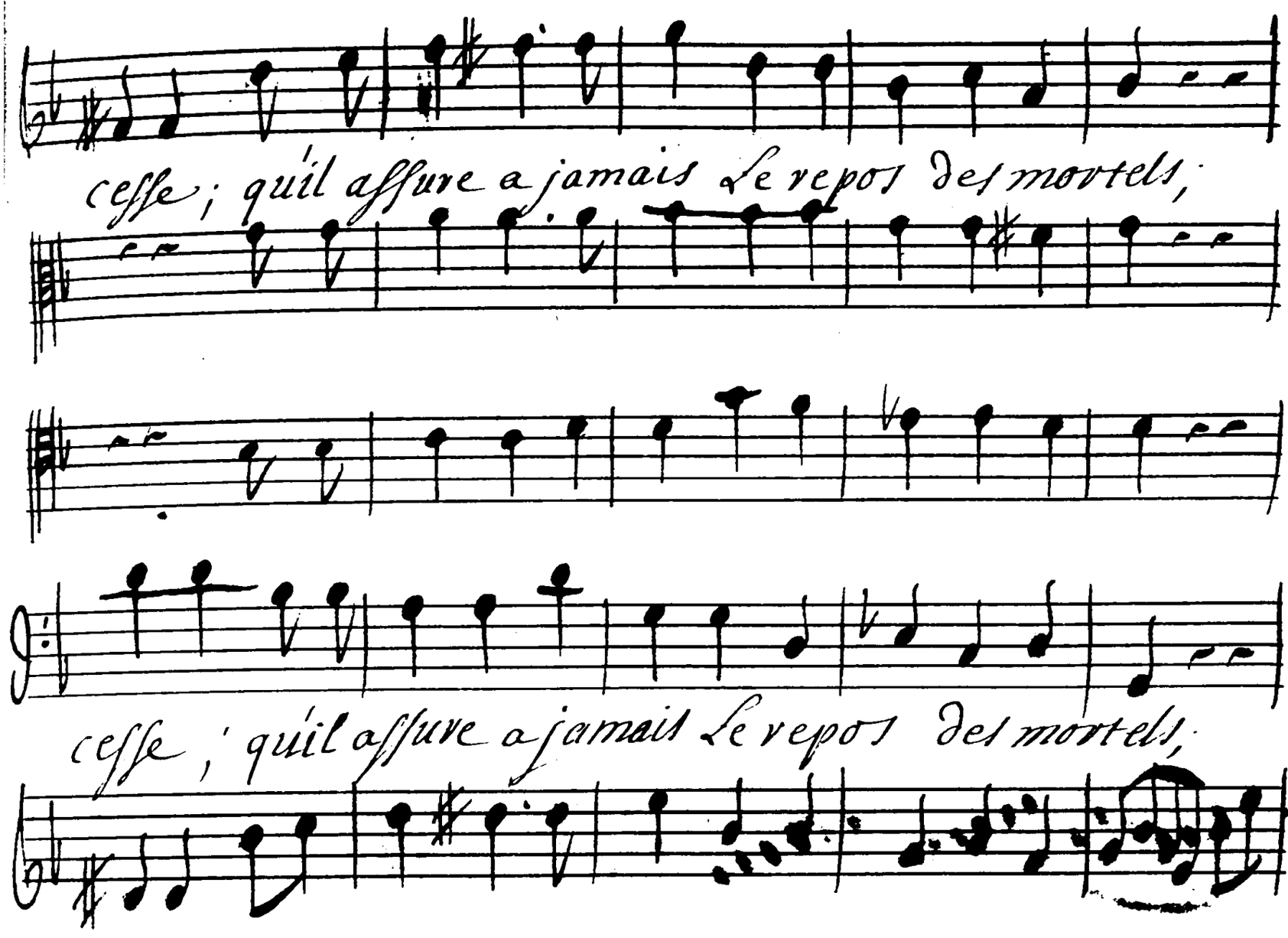

Soix tout S'empresse; que L'amour dans les coeurs Luy dresse des autels. quil —
Soix tout S'empresse, que L'amour dans les coeurs Luy dresse des autels,


re — — gne et triom — — — — phe sans ceſſe qu'il aſſure a ja
qu'il re — — gne et triomphe sans ceſſe, qu'il aſſure a ja

mais le repos des mortels;

mais le repos des mortels;


quil re gne et triom phe fans
quil re gne et triomphe fans


ceſſe ; quil aſſure a jamais Le repos des mortels,
ceſſe ; quil aſſure a jamais Le repos des mortels,

Preparez pour ce Roy les festes les plus belles, allez, de marthesie offrez luy lestra

ruaux Il a sur les autres hevos, lauantage quelle eut sur les autres mortelles;

# Acte Premier Scene Premiere

## Thalestris Seule

Ritouvnelle

Talestris

foible fierté gloire impuissante, ah, faut il que l'amour uo.

Violons —

uisse mon coeur ah, faut il que l'amour uous rauisse mon coeur

fin

fin

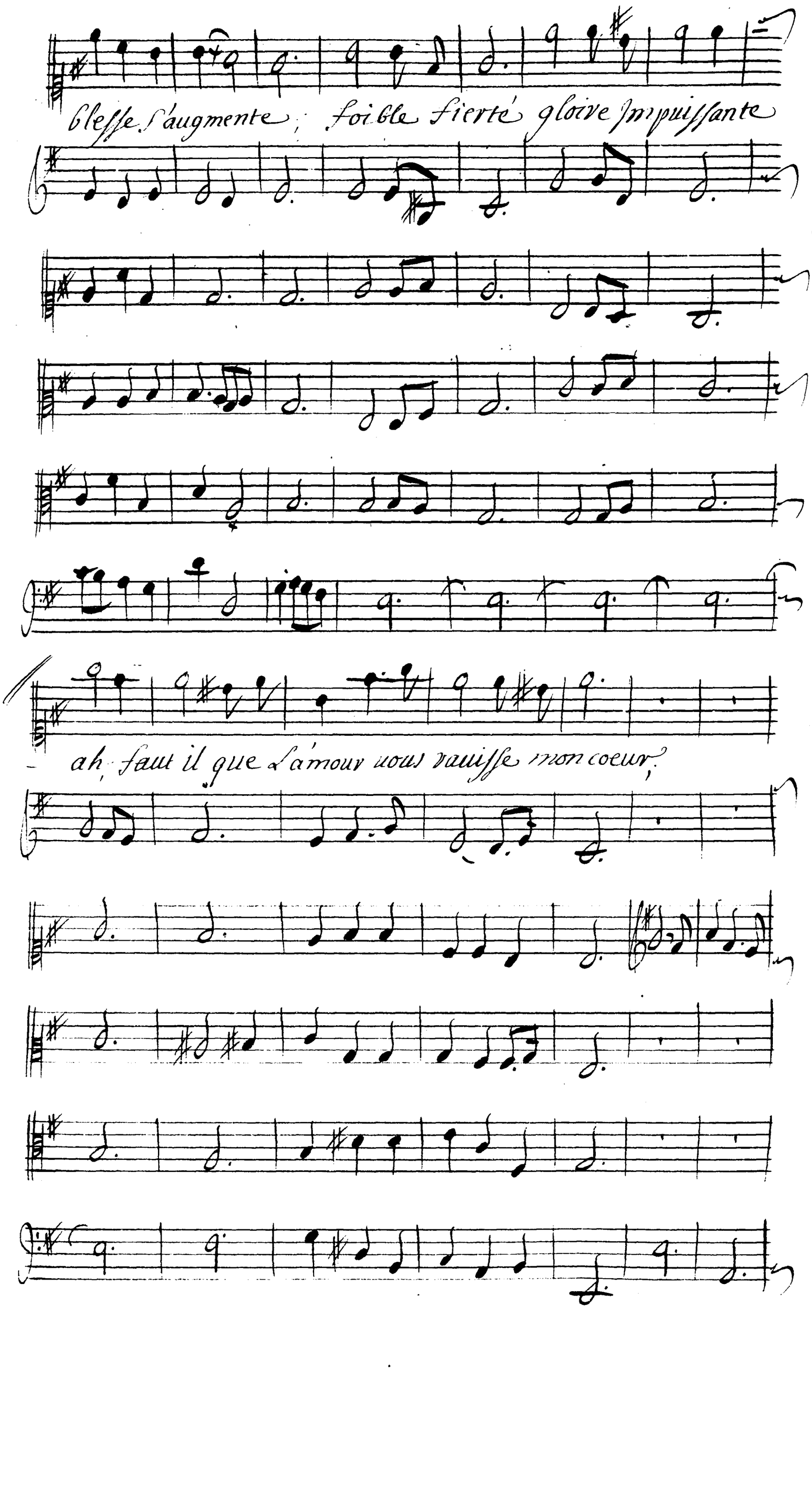
fin

fin

fin

Que me sert de combattre une naissante -

flâme, vous me livrez a sa vigueur, des efforts que je fais ma foi -


blesse s'augmente ; foible fierté gloire Impuissante
ah faut il que l'amour nous ravisse mon coeur ?

helas, c'est au milieu d'une guerre san-

- glante. qu'un barbare m'inspire une tendre langueur

lache captiue, Jndigne amante, je me plais dans mes fers et

jáyme mon uainqueur, foible fierté &c.

Scene 2e.

marche

le Roy

q'uón cherche la prestresse; allez, qu'on l'áuertisse, qu'elle

vienne en ces lieux, offrir un sacrifice, Il faut qu'áu dieu du

Talestris —

jour elle adresse mes voeux helas, en le voyant je sens

le Roy.

croiſtre mes feux; Et nous de nos guerriers excitez le cou-

rage; pour le combat que tout ſoit preparé, Ils iront a-

pres leur hommage combattre aux yeux du dieu qu'ils auront jmploré

violons

violons;

c'eſt trop ſouffrir que de foibles mortelles le couurent d'une e-

clat qui nos obſcurcit tous; Les plaiſirs Et l'amour doiuent eſtre pour

elles mais la gloire nest que pour nous les plaisirs et lamour doiuent

estre pour elles mais la gloire nest que pour nous mais la gloire nest que p.r

nous ; vengeons par dautres fers lamoureux esclauage, cru

el tu mapprens trop quil est nostre partage,

Scene 2e.

le Roy.

Princesse Enfin ce jour va venger lvniuers, tout le sang Enne

mis doit assuver ma gloire, deja le sort voulamis dammes —

fevr; cest le gage de ma victoi – re; Talestris
Crains plû —

tôt que ce jour ne soit fatal pour toy tu connois mal en

cou – Le coeur d'un amazone La moindre suffi –

voit pour venuevser ton Thrône, a pprens qúil n'en est

pas de si foible que moy Redoute aumoins le

Vrai qui défend mavthesie, vn Dieu même l'anime et con

duit tous ses coups Et quand tu vois ne combattre que nō, mais le ter

Le Roy

rible mais s'arme contre ta vie; ah; ce peril encore redouble ma fu

rie, Soleil Brillant autheur de tout ce que je vois, arreste-

violons —

et du sejour celeste ; Ecoute mes vœux et ma voix. dût m'attendre au com

bat Le Sort Le plus funeste je cours venger Les peuples et Les

Roys; la fieve marthesie, ou celuy qui t'atteste Je

Tâlestris —

voyent aujourdhuy pour la derniere fois, si je bien perce mon

(oeur auant quelle periſſe, pour fraper marthesie es—

ſaye icy ton bras, & pargne moy l'affreux ſupplice, de

Le Roy

uoir ſa mort ou ton trepas, quoy vous tremblez pour

Talestris

— elle et craignez pour mavie, le ſang auec elle me

ſie, et d'autres mouuemens pour toy, que dijſſe, helas,

Le Roy

Quentenje, a ce diſcours je noſe rien comprendre —

Talestris

Je n'ay que trop dit; si tu voulois m'enten dre

Envain mon coeur s'explique par mes yeux, Tu ne veux rien com

prendre a ma langueur extreme, treme, ah, cru

el m'entendrois tu mieux, quand je te dirois que je t'ai

me, ah, cruel m'entendrois tu mieux, quand je te di

voi's que je t'ai me,

Les violons prelude
En E. si mi.

Le Roy

- ce bruit nous auertit. que Lon uient en ces Lieux.

Scene 4e

Telestris

Suis ton penchant barbare et courre te satisfaire; va par des flots de

sang rougir ceux de mon pere; peut-estre helas; quá ton re-

tour j'auray par mon trepas expié mes foiblesses; cru

el; ma honte et mon amour m'auront rauy le jour que tu me laiss —

le; cruel; ma honte et mon amour, m'auront rauy le jour que tu me laisse

— on reprend la marche cy deuant En e. si mi.

grauement. Scene 5eme.

flutes.

Flutes.

La preſtreſſe

Pourſuis ſoleil pourſuis ta carriere eclatante Repand.r — —

tes Bienfaits et le jour Repand.r — — — —

— tes Bienfaits et le jour, Sans toy la terre eſt triſte et

languiſſante, Tout ſ'y va nime a ton retour; Pourſuis ſoleil pour

suis ta carriere eclatante. Repands — — tes bienfaits et le

les bvestresses chantent ce jour Repands. — — — tes bienfaits et le jour. Jour- Recit en choeur.

l'apvestresse

Que ton eclat t'attire un eternel homage; pour

qui ne te voit plus la vie est sans appas; pas; heu

veux que le sommeil nous en ôte l'vsage dans les tristes mom.ts ou

tune Grille pas heureux que le Someil nō. en Ote L'vsage

Dans Les tristes mom.ts ou tu ne Grille pas;

Choeur. des Gretvesses;

Tiens nous Les faueurs qúa pvomis L'aurore, ui ens presteva

Tiens nous Les faueurs qúa pvomis L'aurore, ui ens presteva

flutes

violons

flove des ui-ues couleurs; quand Lombve a tes feux cede

flove des uiues couleurs. quand Lombve a tes feux cede

La uictoire en seruant ta gloire Tu comble nos uoeux, Il

La uictoire en seruant ta gloire tu comble nos uoeux Il

néſt point de Lieux qui puiſſent nō. plaire, Il néſt point de Lieux, qui

néſt point de Lieux qui puiſſent nō. plaire, Il néſt point de lieux, qui

Sans ta Lumieve, puiſſent plaire aux yeux.

Sans ta Lumieve puiſſent plaire aux yeux.

flutes

flutes

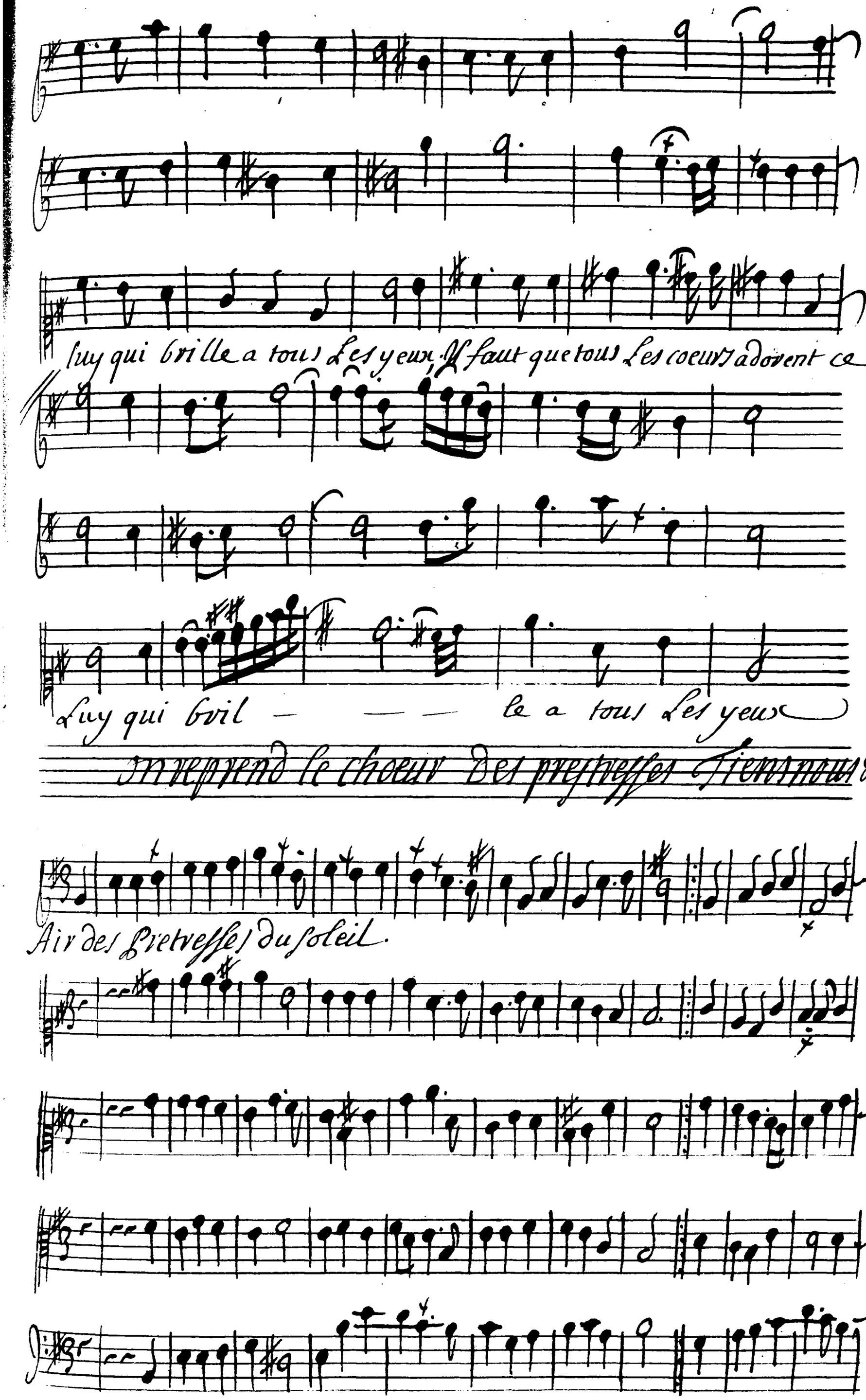
La prestvesse

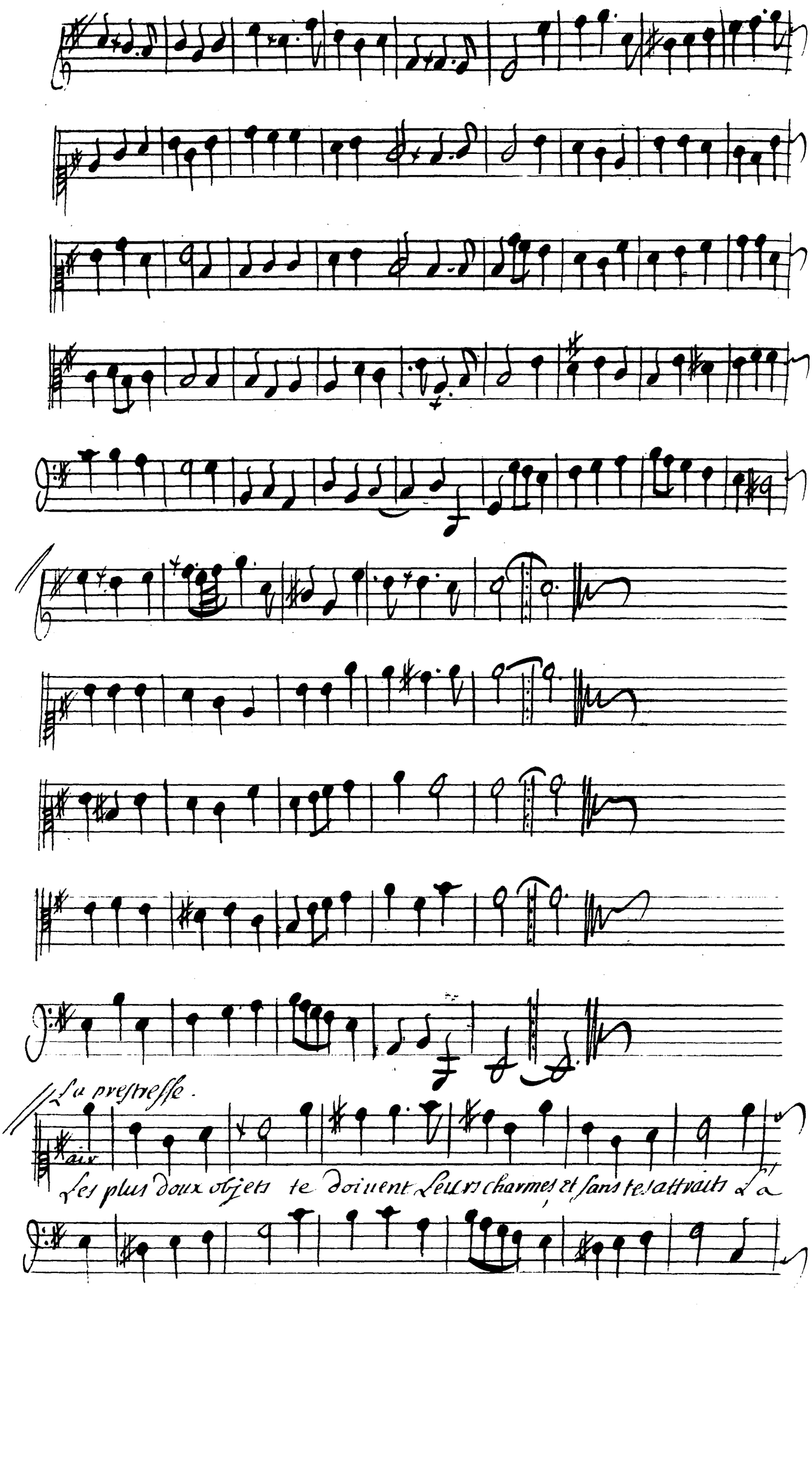
Fais toy de l'vniuers vn temple glorieux, Dieu Brillant qu'auec

nous tous Les mortels t'implorent; Ils ont trop reueré; des

maistres qu'ils ignorent; Triom — — — phe obscur

cy tous ces Dieux; Il faut que tous les coeurs adorent, ce


Luy qui brille a tous Les yeux, Il faut que tous Les coeurs adorent ce
Luy qui bril — — — le a tous Les yeux
Intepsend le choeur Des pretteffes Viens nous &c.
Air des Pretteffes du Soleil.


Sa prestresse.
Air
Ses plus doux objets te doiuent Leurs charmes et sans te lattraits La

mour Est Sans armes jl ná plus de traits. De tes plus beaux jours Rem

plis nostre attente La Beauté n'enchante que par ton secours. L'é

clat de tes feux La rend plus touchante et les plus beaux

yeux ne sont rien sans eux. On reprend l'air des pretresses

La pretresse

— Acheuons la cérémonie; que tout d'un st respect soit jcy pene

tré, Il est tems que je sacrifie Le mortel que le sort destine au fer sa

cré,

mais d'ou

violons,

viennent dans l'air ces tenebreux nuages,

quels feux; quels bruits soudains! ah; que d'affreux presages;

Choeur

O ciel, quels terribles eclats,

O ciel, quels terribles eclats, O

ciel, quels terribles éclats, notre hommage at-

ciel quels terribles eclat-s, - notre hommage at-

— tire La foudre  La terre tremble sous nos

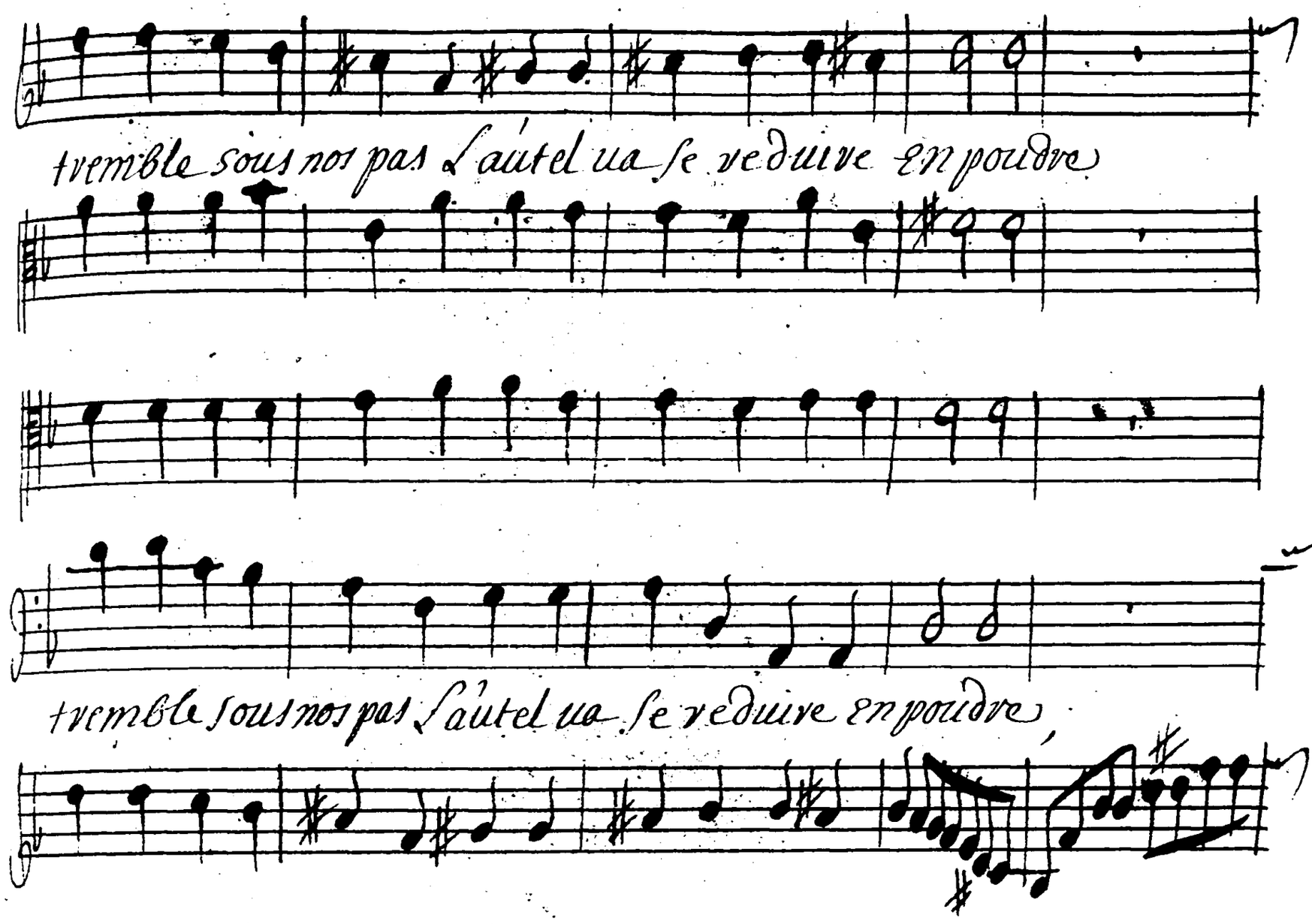
tire La foudre;  La terre tremble sous nos —

pas, La terre tremble sous nos pas, L'autel ua se reduire en poudre

pas, La terre tremble sous nos pas, L'autel ua se reduire en poudre

La terre tremble sous nos pas — La terre —

La terre tremble sous nos pas, La terre


tremble sous nos pas l'autel va se reduire en poudre
tremble sous nos pas l'autel va se reduire en poudre

La terre tremble sous nos pas; La terre tremble sous nos pas l'autel va

La terre tremble sous nos pas la terre tremble sous nos pas, l'autel va

se reduire en poudre, — l'autel va se Reduire en poudre —

se reduire en poudre, — l'autel va se Reduire en poudre —

Le Roy.

c'est trop trembler, chassez ces indignes ter-

veurs, Le Dieu qui s'obscurcit veut éprouver nos

coeurs, malgré ce présage funeste, Soleil, je sçauray

vaincre avant vostre retour donnez moy seulement Le

jour Et mon bras me répond du reste,

On joue pour entracte. L'Air des
Divinitez de la Terre au prologue

Fin du premier acte

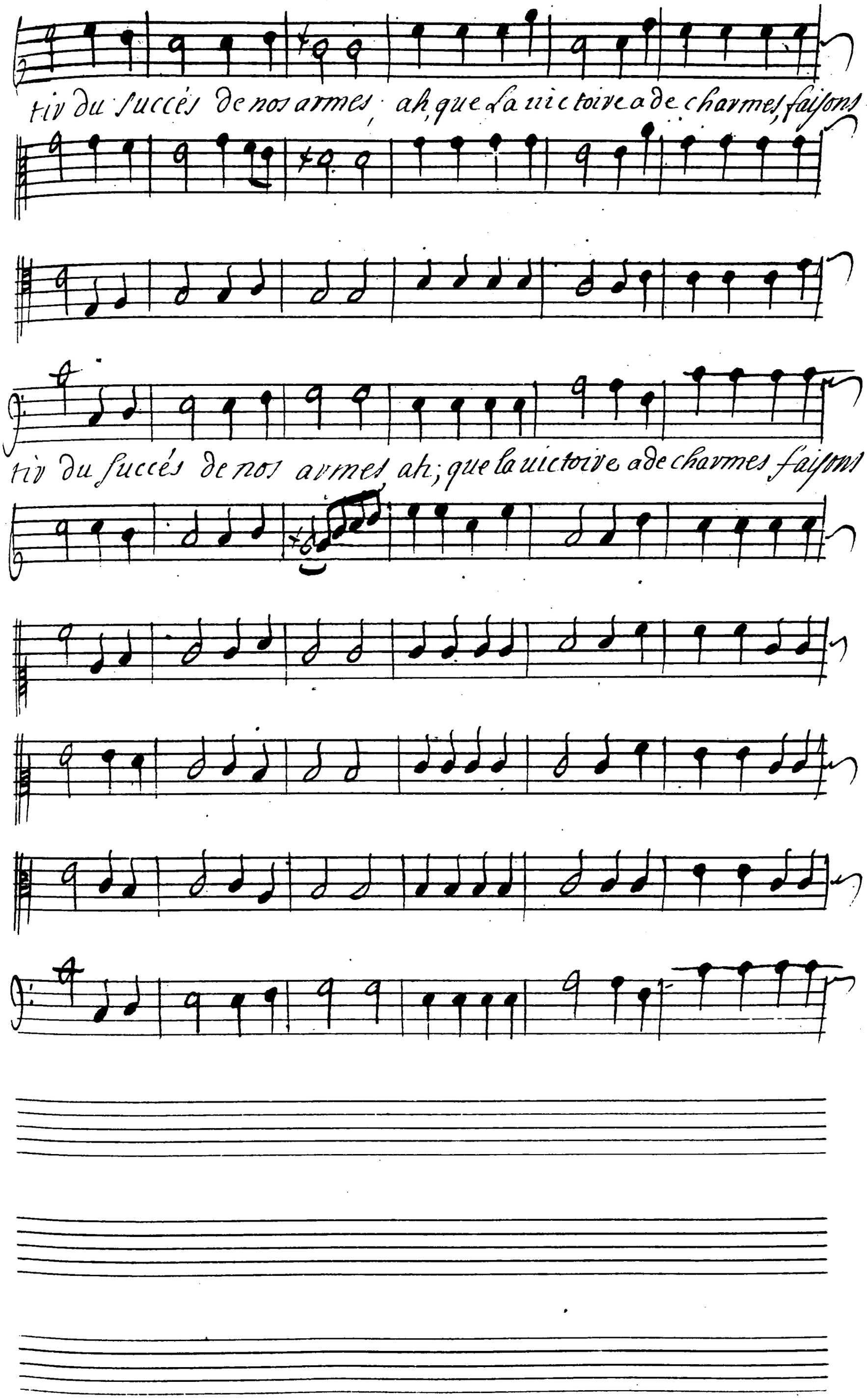
# Acte Second. Scene premiere

## Chœur d'Amazones.

Trompettes et violons.

faisons tout retentir ; faisons tout reten

faisons tout reten


tiv du succés de nos armes, ah, que la uictoire a de charmes, faisons
tiv du succés de nos armes, ah; que la uictoire a de charmes faisons

tout vetentir du succés de nos armes; ah que la victoire a de

tout vetentir du succés de nos armes,

charmes, faisons tout retentir du succés de nos armes, ah que la vic

faisons tout retentir du succés de nos armes;

toive a de charmes; faisons tout retentir du succés de nos armes

faisons tout retentir du succés de nos armes-

Ah, que la victoire a de charmes, faisons tout retentir du suc

faisons tout retentir du suc —

mavthese

cés de nos armes ; ah, que la victoire a de charmes ; Que

cés de nos armes, ah, que la victoire a de charmes ; —

fais je; ou suis je; helas; ou s'égare mon coeur tout me reproche j

cy mon Indigne langueur; Tout me reproche j

cy mon Indigne Langueur;

Quoy; j'aimerois, non je ne le puis

croire non, non, ne mêlons point en un jour tant de foiblesse à tant de

gloire, non, ne mêlons point en un

jour ne mêlons point en un jour, tant de foiblesse a tant de gloi-

re;

est ce pour un tri-

omphe Impitoyable amour, que jay remporté de la victoi —

## Chœur.

ve ; faisons tout retentir faisons tout retentir du succés de nos ——

faisons tout retentir du succés de nos ——

Violons ——

armes ah, que la victoire a de charmes faisons tout veten

armes, ah que la victoire a de charmes faisons tout veten

tir du Succés de nos armes ah, que la uictoire a de charmes,

tir du succés de nos armes ah, que la uictoire a de charmes,

marth.

laisse moy sors d'un coeur dont tu trouble la paix, amour, est ce le

violons,

tems de regner dans mon ame, quoy; de l'ardeur d'un dieu j'ay bru

lé les attraits, et c'est pour mon captif que ton courroux m'enflam

me, helas, mon coeur blessé de tes funestes traits, devoit

l'être plutôt ou ne l'être jamais; —

Choeur.

Trompettes et violons —

faisons tout retentir du succés de nos

faisons tout retentir du succés de nos

armes, ah; que la uictoire a de charmes; faisons tout retentir du suc

armes; faisons tout retentir du suc

ces de nos armes, ah, que la victoire a de charmes, faisons tout reten

ces de nos armes, faisons tout reten

tir du succés de nos armes, faisons tout retentir du suc

tir du succés de nos armes, faisons tout retentir du suc

ces de nos armes, ah que la victoire a de charmes. faisons tout veten

ces de nos armes,

faisons tout veten

tir du succés de nos armes ; ah que la uictoire a de charmes,

tir du succés de nos armes,

faisons tout retentir du succés de nos armes, faisons tout reten

faisons tout retentir du succés de nos armes, faisons tout reten

tir du succés de nos armes; ah, que la victoire a de charmes,

tir du succés de nos armes ah; que la victoire a de charmes;

marthesie

J'entens regner partout La gloire et Le courage; Tan

dis qu'icy mon coeur sert d'azile aux amours; Rom

pons ÷; vn jndigne Esclauage, on mameine ce

Roy pour qui L'amour m'engage, Gloire, fierté, ve

nez a mon secours,

Scene 2e.

Le Roy

helas! en La voyant mon trouble me surmonte, O

ciel; puisje Souffrir Le jour; malheureux suis je né pour les

fers et La honte et ne puisje Dumoins triompher de Lá

mavth.

mour. Il ne peut Sans depit Se voir en mon empire

Le Roy

Quoy; malgré mes efforts je Languis; je Soupire je cherche en

cor Les yeux dont je me Sens charmé; pourSuy Lache; pour

Suis a La honte D'aymer ajoute encor La honte de le

Fo

marth.

di-ve; c'est trop gemir du sort qui vous Liure en mes —

mains, Prince, je prendray Soin d'en vepaver L'Injure

Le Roy

ce n'est point contre Luy qu'éclate mon murmure, c'est de nos—

— yeux; que je me plains, tant d'attraits a L'amour m'ont for—

marthesie

— cé de me vendre; Prince, que nenez vous m'apprendre

non, non Loin de vous y Liurer Bannissez L'amour de voir

a-me; est ce a vous de sentir sa flamme; est ce a moy

de vous l'Inspirer. est ce a vous de sentir sa flamme

est ce a moy de vous l'Inspirer. ah; dumoins rougissez d'ô

Le Roy

ser le declarer; non je le veux en vain, non; je ne

scaurois feindre; vous m'inspirez des transports trop pressans; c'est

déja trop — d'aymer sans encor me contraindre, vengez

vous s'il le faut des feux que je ressens; mais, laissez

moy La douceur de m'en plaindre; vengez vous s'il le

faut des feux que je ressens, mais, laissez moy, La dou

- ceur de m'en plaindre, mais, laissez moy La douceur

- de m'en plaindre, quel trouble il jette dans mes sens. ah,

je croyois n'avoir que mon amour a craindre;

Le Roy

Ne me cachez point mes malheurs, ce trouble, ce si —

lence augmente mes douleurs, ciel, que mon sort est deplo —

— rable je voy que vostre haine est le prix de mes voeux

ah, de tous les veuës dont le destin m'accable, ce mal

Marthesie

heur est le plus affreux, helas, que je souffre a me taire Le Roy Parlez

Tendrement

Reyne, parlez, vostre voix m'est si chere, Quoy, vous fuyez rien ne peut vous tou —

violons

violons

le Roy

laissez moy voir ces yeux, ou j'ay pris tant de flame Tout mes-

gard sur eux cherchẽt a s'attacher, quand ils ont embrazé mon ame

est il tems de me les cacher, Quand ils ont Embrazé mon ame

quand ils ont embrazé mon ame est il tems de me les cacher

marthesie

on vient, chacun jcy s'a-

est jls tems de me les cacher, B. c.

uance, a cheuons de nous uaincre, ah, quelle uiolence,

Scene 3e.

marche hautbois

fin.

fin. tous.

fin

mattheste

Prince je vous rends vos etats ; et vous —

offre mon alli-ance, partez, venez sur vos —

pas tous ceux de vos guerriers qui sont en ma puis —

sance, que ces captifs soient déchainez

qu'il ne soit plus icy de coeurs infortunez,

Air pour Les amazones —

Choeur.

Chantons une Reyne charmante chantons ÷ ; Sa valeur

Chantons

Chantons —

— Chantons une Reyne charmante chantons ÷ ; Sa valeur

violons —

- triomphante;

Tout cede a ses appas; chan

- triomphante, Tout tombe sous ses coups; Tout cede a ses appas, chan

tons une Reyne charmante, chantons sa valeur triom

tons une Reyne charmante, chantons sa valeur triom

- phante chantons sa valeur triomphante ;

- phante chantons sa valeur triomphante, tout tombe sous ses

tout cede a ſes appas; Tout tombe ſous ſes coups! tout cede

coups tout cede a ſes appas;

coups!; Tout tombe ſous ſes coups tout cede

a ses appas; La gloire vo — — — — le sur ses pas; chan

a ses appas; chan

tous une Reyne charmante chantons, sa ua

- tous une Reyne charmante, chantons ; sa ua

leur triomphante, la gloire uo - - - - - - - - le sur ses

- leur triomphante,

pas, chantons une Reyne charmante, chantons sa valeur triom

– chantons une Reyne charmante chantons sa valeur triom

phante La gloire uo — — — — — le sur ses pas; —

phante,

Tout tombe sous ses —

Tout cede a ses appas,

tout cede a ses ap-

coups, tout cede a ses appas, Tout tom be sous ses coups, tout cede a ses ap-

coups

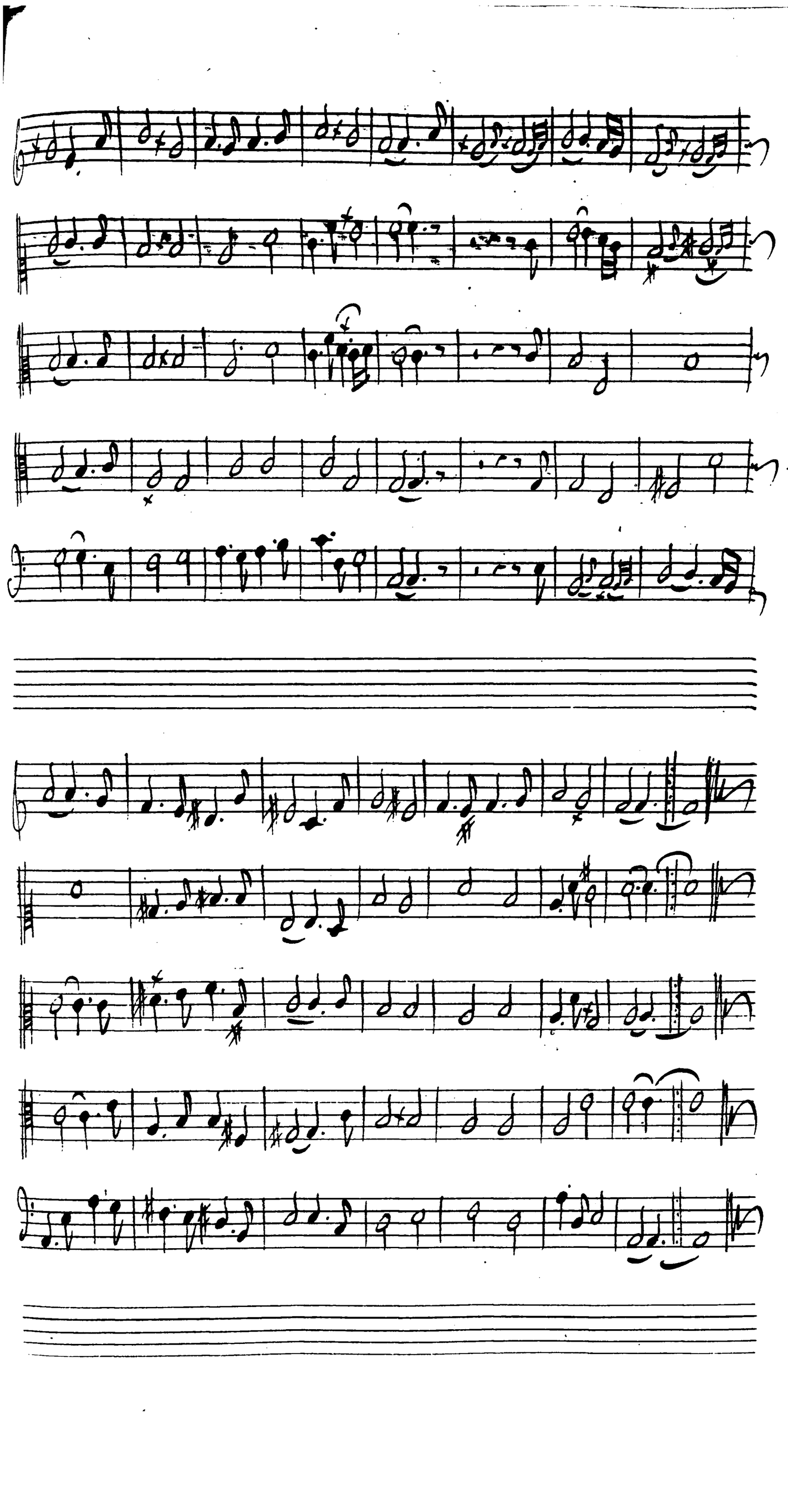
Tout tom be sous ses coups —

pas; la gloire uo — — — — — — le sur ses pas; —

pas;

la gloire uo — — — — — — le sur les pas;

Air pour les Scithes—



Trompettes —

marthesie —

mart par ce bruit annonce sa presence qu'on se re-

- tire de ces lieux et vous Prince, partez allez sous d'autres

- cieux; et pour toute reconnoissance, ne paroissez

Le Roy

– plus a mes yeux; J'aimerois mieux la mort qu'une

marthesie

soy si cruelle; Pourray je resister a ma dou–

– leur mortelle;

Trompettes —

fin

Fin

Fin

mavt.

Pour vostre triomphe en ce jour jay fait voler Bellone

– et La uictoire, ne puis je estre heur.x a mon tour, quand je fais —

Tout pour uostre gloire ne puis je rien pour mon amour, quand —

je fais tout pour uostre gloire ne puis je rien po.r mõ amour

Marth.

Vous commencez ma gloire Il faut que je l'achieue

En triomphant encor de l'amoureuse Loy, Loy,

Plus par uos soins La uictoire m'éleue et plus Lá

mouv est au dessous de moy; plus par vos soins la victoire m'

leue et plus l'amour est au dessous de moy; Lais-

- sez reposer la victoire d'un tendre amour essayez le plai-

siv; pour prix de toute vostre gloire; ne puis je espe-

- rer un soupiv; Pour prix de toute vostre gloire ne puis je

- Espe rer un soupiv; La gloire aupres de vous doit cer

marth.

uiv ma tendvesse. L'amour n'est jamais sans foi blesse,

mars

Ah; vos mepris pour moy redoublent chaque jour et vous dédaignez

mars encor plus que l'amour, vous craignez mes soupirs un

marth.

noir chagrin vous presse mes soins ne peuvent vous toucher, malgré

moy mon chagrin naît de vostre tendvesse, mais, puisqu'il vous of

fence il faut vous le cacher; Elle fuit, l'ingratte me laisse

mars.

mars. Scène 4e

Soupçons cruels funeste jalousie ; De quels nouueaux tour

ments menacez vous mon coeur, sous quels traits moffrez

vous l'Ingratte marthesie, Insensibles aux vœux

ports dont mon ame est saisie connoit elle un

— autre vainqueur, soupçons cruels, funeste jalou

sie ; dequels nouueaux tourm.ts menacez vous mon

coeur, cherchons d'ou peut uenir sa nouuelle vi-

gueur s'il faut que pour un autre elle soit attendrie

- vengeons nous l'amour meſme armera ma fureur, soup-

cons cruels funeſte jalouſie; De quels nouueaux tour-

mens; menacez uous mon coeur.

*fin du ſecond acte*

## Acte troisieme Scene premiere

Tendrement

Prelude

Talestris

Que nous sert de chercher la gloire hé las; nostre pen-

chant nous en meine a lámour; si nostre coeur séchappe et

court a la victoire L'amour est sur de son retour; que nul

sent de chercher la gloire, he — las; nostre pen

cephise

chant nous en meine a l'amour. Pourquoy brûler sans espe

van ce; des liens d'un jngrat dégagez nostre coeur, s'il —

ne partage nostre ardeur partagez son jndiffeven

ce; s'il ne partage nostre ardeur, partagez son jndiffeven

Tale strio.

ce; cessez d'aymer un coeur qui ne peut vien aymer; he

– las, en n'aymant rien il sçait tout enflāmer. La Reyne de sel –

feux m'a fait la confidence, mais elle se fait violence

elle éloigne un jngrat que mon coeur suit toujours. Il náym

vien tachons de le flechir encore; mais; qui s'approche;

cy, c'est d'jngrat que j'adore; viens, je veux de mon

peve jmplorer le secours; —

## Scene 2e.

Prelude

Le Roy

Dieux de ces eaux ve

- double ton murmure -; plains les maux que l'amour ma

faits; echos soyez touchez du tourment que j'endure,

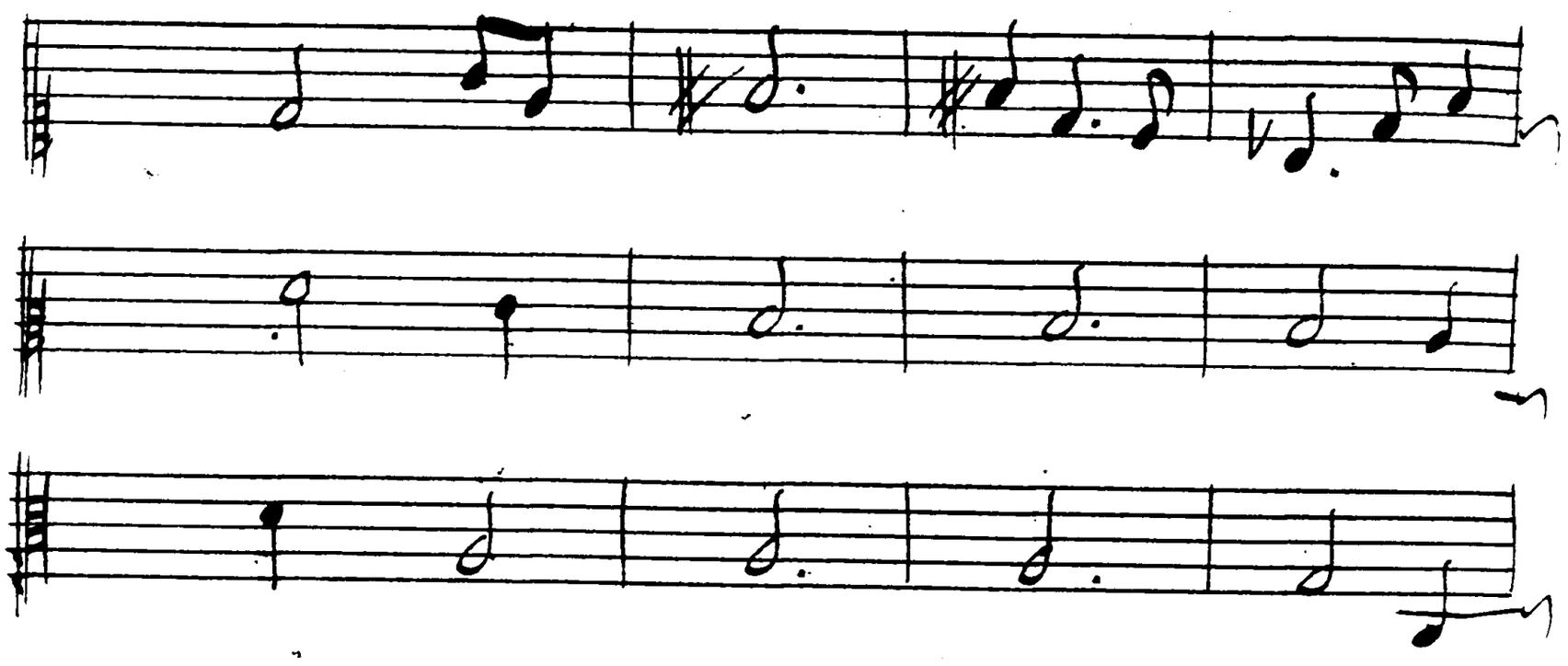
- mes tristes accents vous remplissez les forests; et toy soleil cède à la

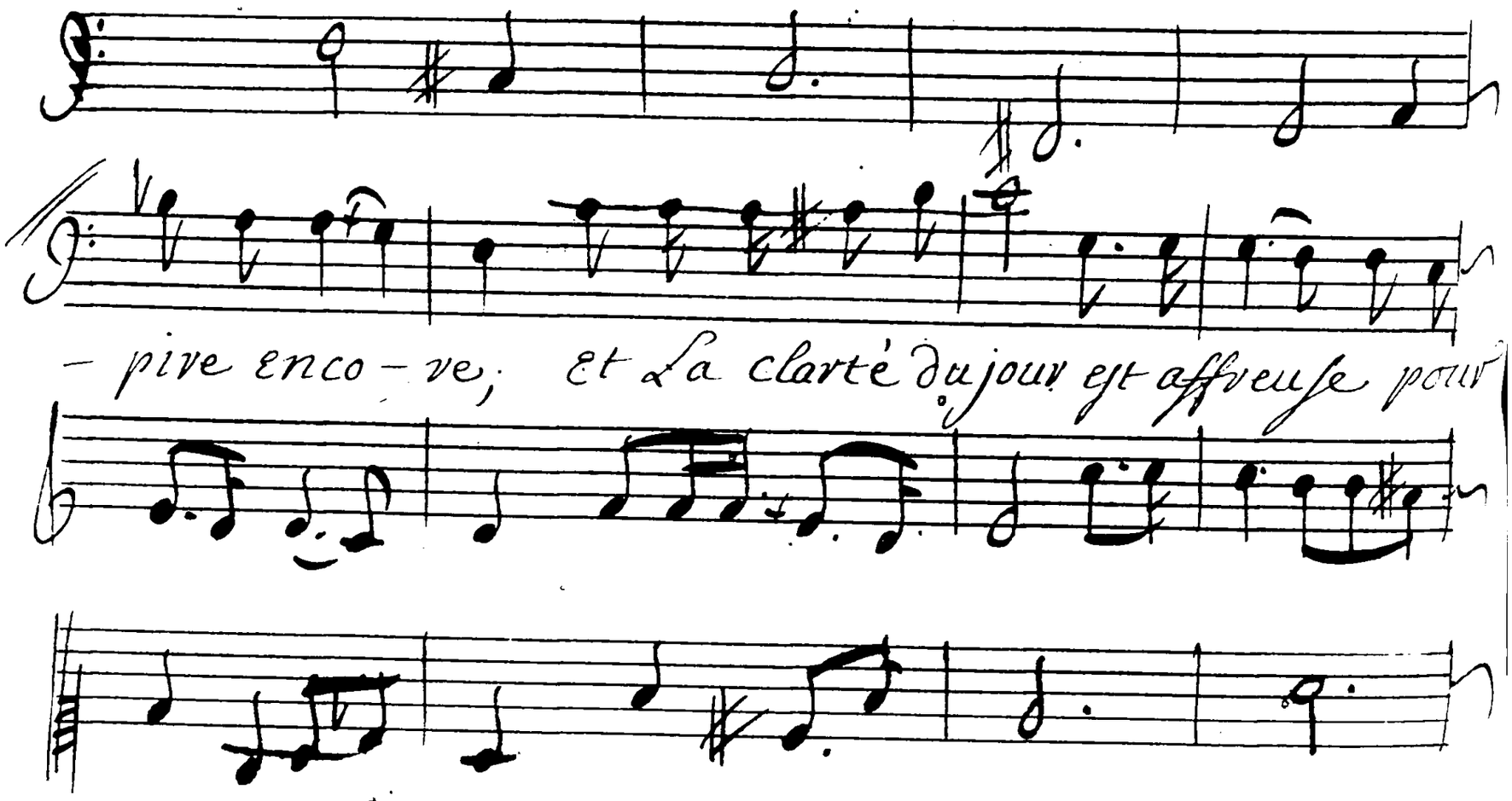
nuit obscure, je rougis a tes yeux de mes tendres regrets,

quoy, je ne verrois plus cette Reyne si belle, j'yrois lan

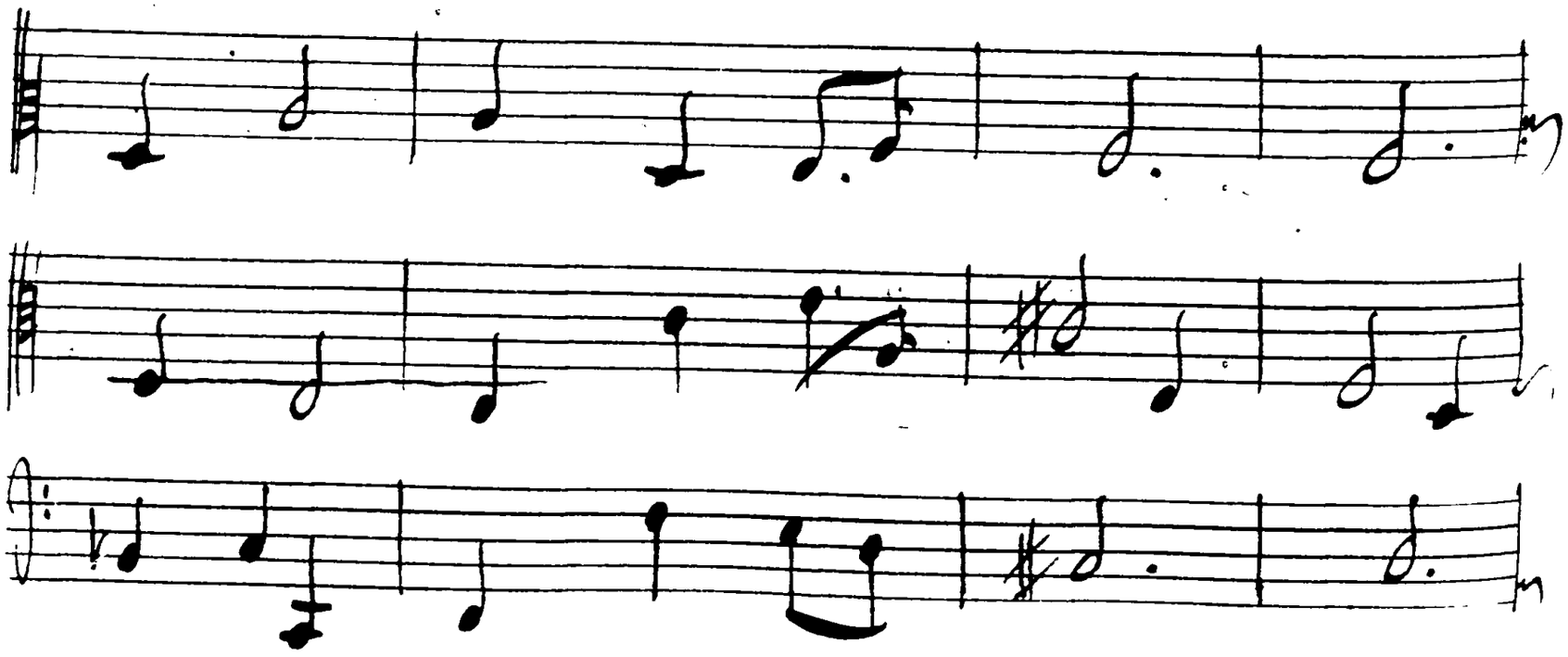
guiv j'irois mourir loin d'elle, non, je ne suiuray

point cette barbare Loy ; ce n'est que pour la voir que je ves-





-pive enco-ve ; et La clarté du jour est affreuse pour



moy sans les yeux que mon coeur ado – re; et la clarté du

jour est affreuse pour moy sans les yeux que mon coeur adore;

violons —

le Roy —

Quels sons, quelles beautez naissét de toutes parts, quels jeux s'offrét a mes regards —

Scene 3e.

violons

fin

fin

fin

Choeur.

Rassemblez vous; Rassemblez vous sur nos rivages —

Rassemblez vous sur nos rivages —

chantez heur[x] oyseaux, accordez vos tendres ra

chantez heur[x] oyseaux, accordez vos tendres ra

mages au doux murmure de nos eaux.

mages au doux murmure de nos eaux.

flutes

flutes.

Rassemblez vous sur nos vi-ages, chantez ÷ ; heu

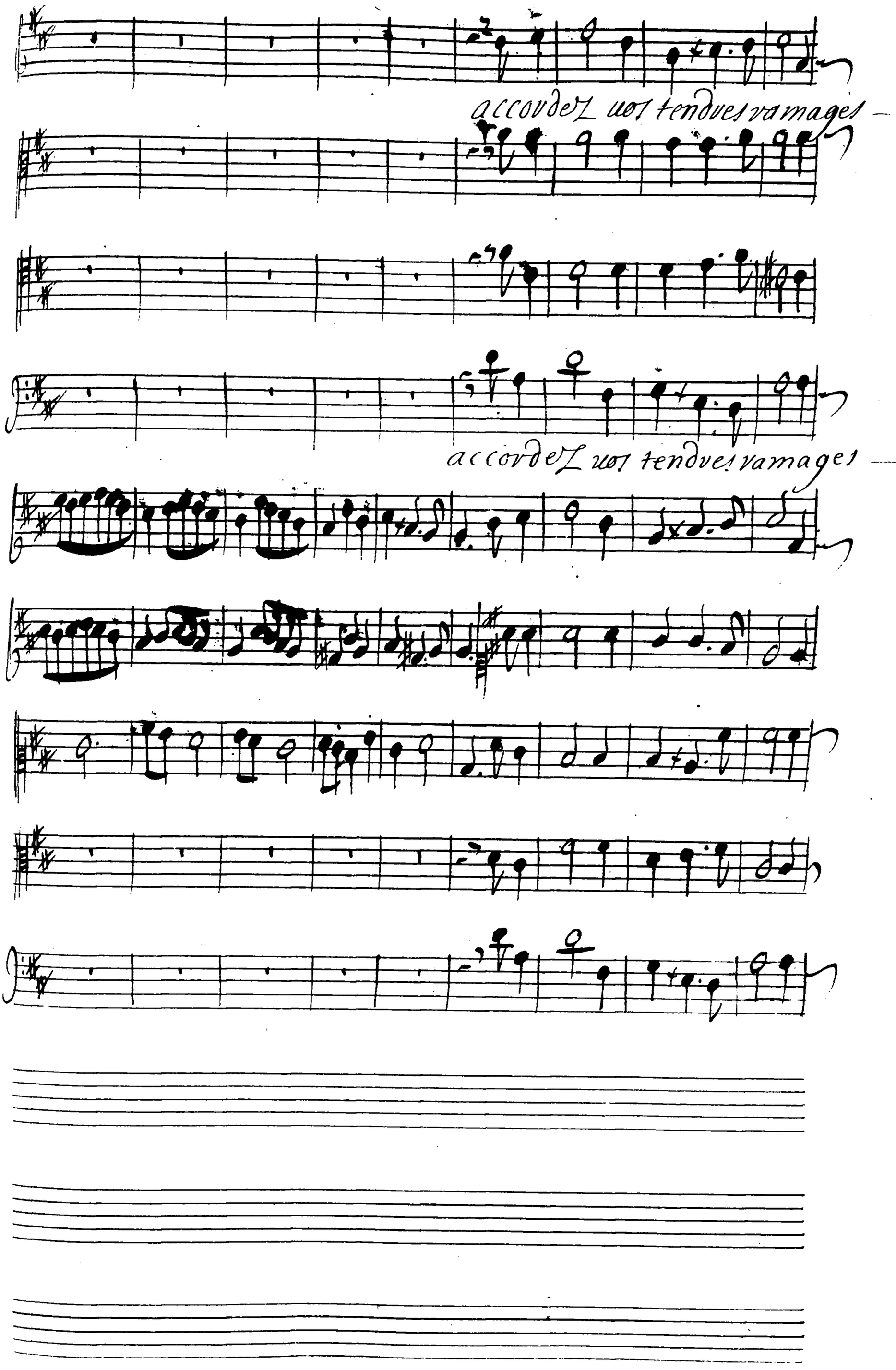
Rassemblez vous sur nos vi-ages, chantez ÷ ; heu

– veux oyseaux chantez — — — — — heureux oyseaux

chantez — — — — heur.. oyseaux

chantez , , , heur.. oyseaux,

– veux oyseaux,


accordez vos tendres vamages —
accordez vos tendres vamages —

au doux murmure de nos eaux.

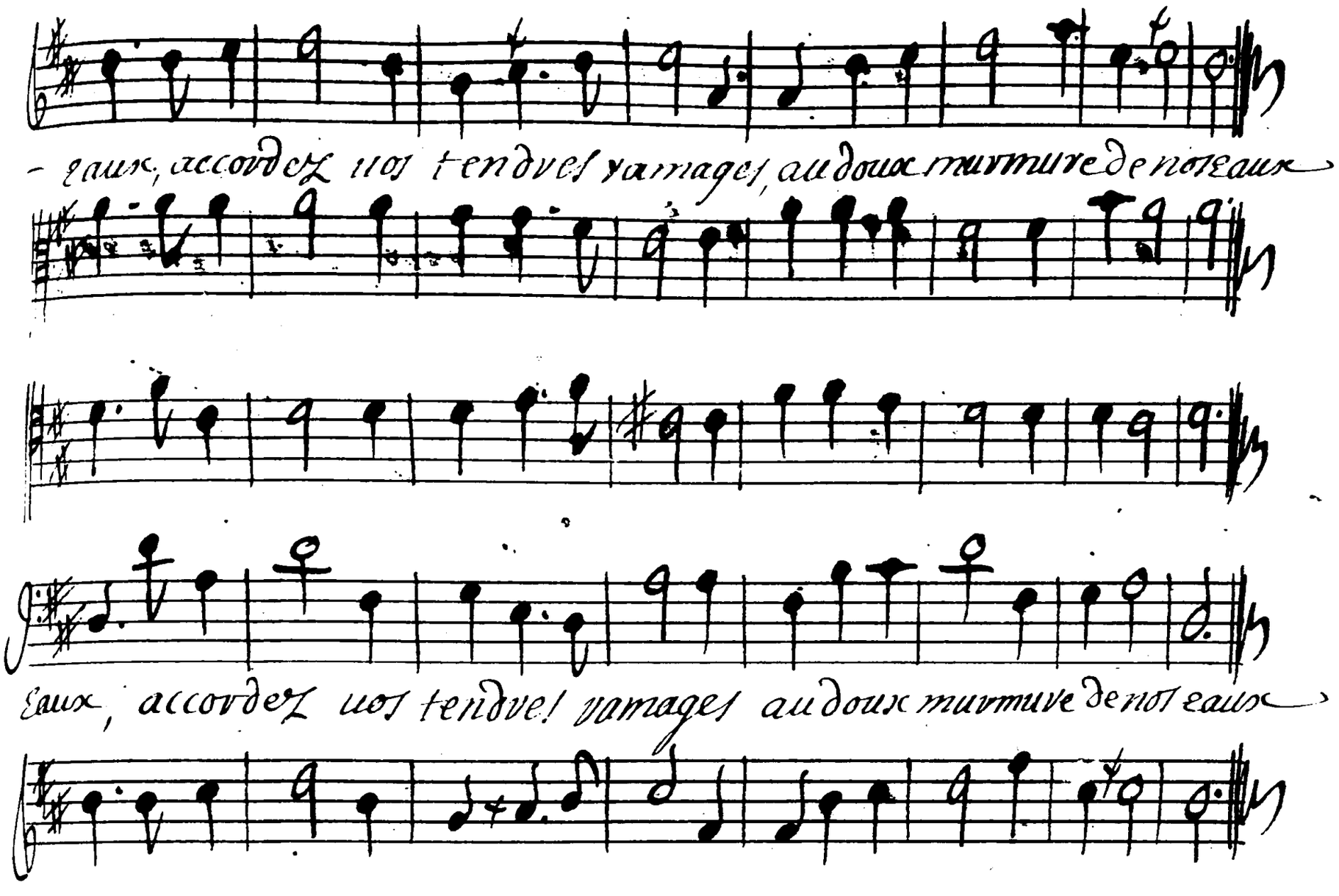
au doux murmure de nos eaux.

Rassemblez vous sur nos rivages chantez ÷ heur^x. oy

Rassemblez vous sur nos rivages chantez ÷, heur^x. oy

Seaux accordez vos tendres ramages au doux murmure de nos

Seaux, accordez vos tendres ramages au doux murmure de nos


- eaux, accordez nos tendres ramages, au doux murmure de nos eaux
Eaux, accordez nos tendres ramages au doux murmure de nos eaux

Premier air

Fin

Fin

fin.

fin.

fin.

UN RUISSEAU

De l'a-mour peut on se plaindre

tout en plaist jusqu'aux soupirs

Souvnez

Choeur.

De l'amour peut on se plaindre tout en plaît jusqu'aux soupirs

De l'amour

De l'amour

De l'amour peut on se plaindre tout en plaît jusqu'aux soupirs

Violons

Le Ruisseau

on perd trop a se contraindre, suivons nos tendres desirs

On reprend le Choeur De l'Amour.

Vn Ruisseau

laissez nous aller sans crainde a la pente

des plaisirs, De l'amour peut on se

plaindre tout en plaît jusquáux soupirs,

on reprend le chœur de l'amour

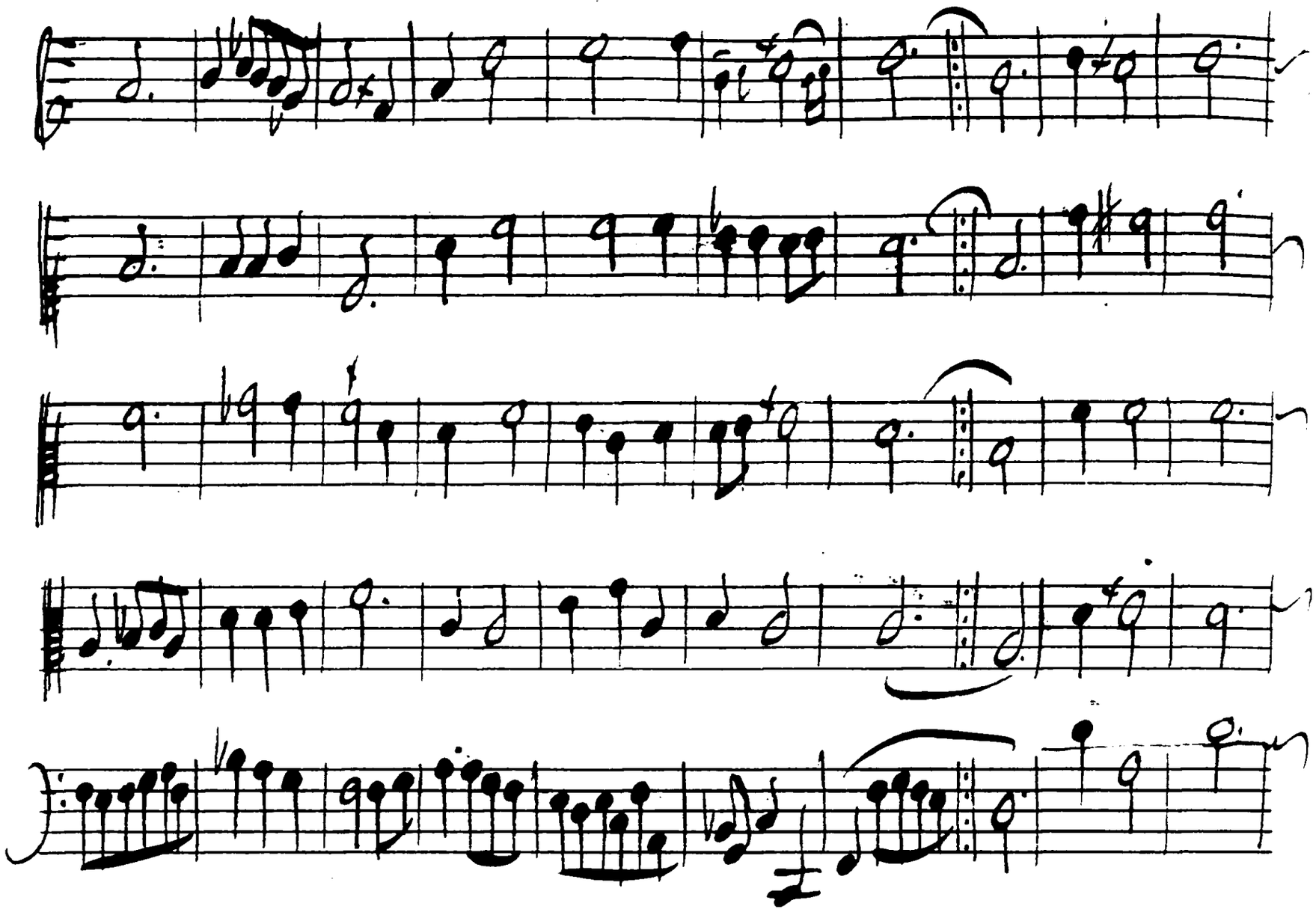
Fin

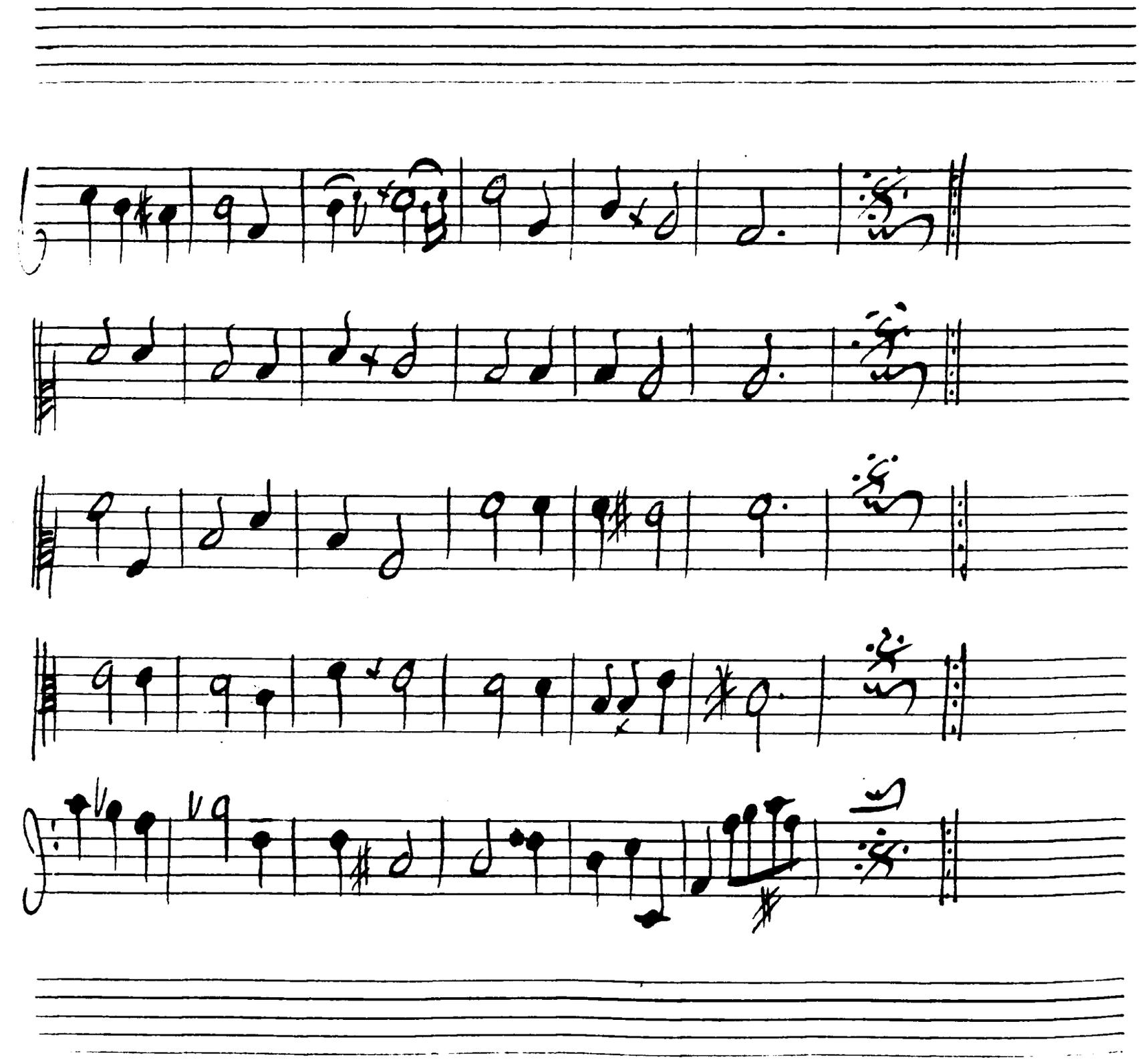
Deuxieme air

Fin

Fin

Fin





vne fontaine

vos coeurs sont pour la tendresse n'en bornez jamais le cours

B. C.

## Choeur en Rondeau

Nos coeurs sont pour la tendresse, n'en bornons jamais le cours,

Nos coeurs

Nos coeurs

Nos coeurs sont pour la tendresse n'en bornons jamais le cours,

Violons

une fontaine

Le Chœur repette

Les ruisseaux coulent sans cesse; un cœur doit aymer toujours, nos cœurs

Sont &c

une fontaine

Le jour ou l'amour nous blesse est le plus beau de nos jours

nos cœurs sont pour la tendresse n'en bornez jamais le cours.

Le Chœur repette nos cœurs sont faits

ouvre

ouvre

le Roy.

Cessez de troubler mes soupirs, qui peut m'offrir

cy d'jnutiles plaisirs, —

Scene 4e

Talestris —

Mon pere veut pour moy d'embellir cette riue, cette

Jeste exprimoit et ses voeux et les miens vainement la vic-

toire a brisé mes liens. Je sens qu'auprès de moy je suis tou-

jours captiue, quoy moy Brûlez des mêmes feux, daignez

le Roy

nous encor aymer un malheur.. s'l'amour u'ô. veng

trop de mon jndifference; son courroux me condamne

Talestris

– a d'eternels regrets; Quoy; vous eprouvez la puis –

a-le Roy

lance le cruel dans mon coeur a lancé tous ses traits –

Talestris

aiv

Ah; ne combattez pas la douce violence; Il ne charge

que deux beaux yeux du soin de punir qu'il l'offence; fence

Les faueurs des autres Dieux ne ualent pas la uen

geance, Les faueurs des autres Dieux, ne ualent pas la uen

geance, Les faueurs des au- tres Dieux ne ualent pas la uen

Le Roy. Talestris

geance, Charmé de mavt hesie; o ciel, quáy-je entendu

Le Roy

vn seul de ses ve gards pour jamais má pèrdu; au mom.t quèn son

coeur j'allois plon ger mes armes Je láy ueuë et mõ bras s'est laissé desar

mer, abbatu, troublé par ses charmes, je nay plus sceu com

battre et je nay sceu quaimer que sert ma liberté je ne

puis la reprendre, elle m'eloigne d'elle et jaime

mieux mes fers, plus sa fierté sobstine a me la rendre, et

plus je sens que je la perds, plus sa fierté sobstine a me la

rendre et plus je sens que je la perds et plus je sens que je la

Talestris

perds, poursuy cruel poursuy comble ta Barbarie, a

cheue de m'oster la vie; Brule pour vne Ingratte au mé

pris de ma foy, que ton amour a mes yeux se signale

tous tes Soupirs pour ma Riuale Bar

bare sont autant de coups mortels pour moy

Ah; quelle douleur; quel supplice; quelle douleur; quel sup —

Ah; quelle douleur; quel supplice; quelle dou

plice; ah; ah; quelle douleur; quel supplice; quelle dou —

leur; quelle douleur; quel supplice ah; quelle douleur; quel sup —

— leur; ciel; que mon sort a de rigueurs; quelle dou —

plice; ciel; que mon sort a de rigueurs; quelle doul.r; quel sup —

leur; quelle douleur; quel supplice; ciel; que mõ sort a de ri

plice; quelle douleur; quel supplice; ciel; que mõ sort a de ri

Fin.

gueurs,

gueurs; Amour, quel eſt ton injuſtice, c'eſt pour les dieux

Duo

Ah; quelle douleur &c.

ſer que tu bleſſe les coeurs;

Ah; &c.

le Roy

Il faut vous épargner d'odieuſes rigueurs

— gueurs;

Talestris seule Scene 5e.

Ô mort, ô

Prelude

– triste mort mon deſeſpoir t'appelle, viens, termine a la fois mes mal

heurs et mes jours. viens terminer à la fois mes malheurs et mes jours

Seule tu peux éteindre une

violon;

flâme cruelle, je n'attens de l'ingrat qu'une haine eter

nelle, et tant que je viuvois je l'aymerois toujours, ô —

mort ô triste mort, mon desespoir t'appelle, viens termine a la

fois mes malh^rs Et mes jours, viens termine a la fois mes malh^rs et mes jours.

Scene 6.e

mars.

Arreste[z], Talestris, eh, quel malheur extreme peut nous ar

Talestris

mer contre nous meyme, Du Roy mon coeur étoit charmé, mais

malgré mes soupirs, cést la Reyne quil aime, et je ne sçay que trop quil

mars

nést pas moins aymé, o ciel, faut il quainsi mon destin séclaircisse

mon soupçon me semblóit le plus affreux supplice, mais cétoit un bon

heur qui deuoit me flater, au lieu du desespoir de nen pouuoir dou

ter, suiuons le depit et la rage, vengeons le mepris de nos —

violons —

— ueux, faisons gemir qui nos outrage, dans leur sang et ei —

gnons leurs feux, faisons gemir qui nous outrage dans leur

sang éteignons leurs feux, suivons le dépit et la rage qui en

geons Le mepris De nos uoeux. vengeons ÷, Le mepris denos -

uoeux vengeons ÷ ÷, Le mepris de nos uoeux

Talestris —

Quel bruit de nos soupirs que cet affreux carnage. Ils peri —

vont: ô Dieux, quel Barbare transport, n'importe je crains —

plus leur amour que leur mort

a deux.

Suivons le depit et la rage vengeons le mépris de nos —

Suivons le depit et la rage vengeons le mépris de nos —

Dieux; faisons gemir qui nous outrage dans leur

Dieux; faisons gemir qui nous outrage dans leur

Sang eteignons leurs feux, faisons gemir qui nous outrage

Sang eteignons leurs feux, faisons gemir qui nous outrage

Dans leur sang eteignons leurs feux, suiuons le de

Dans leur sang eteignons leurs feux, suiuons le depit et la

pit et la vage vengeons le mépris de nos voeux ven

rage, vengeons le mépris de nos voeux. vengeons ven

geons vengeons le mépris de nos voeux, vengeons uen

geons le mépris de nos voeux, vengeons ven

geons le mépris de nos voeux, Je vous laisse le soin de ven-

geons le mépris de nos voeux,

B.C.

mars

niv leur offence; Jeveux a mon amour egaler ma vengeance,

Scene 7e

mars seul

Tremble ingratte beauté, quand mes soupirs sont vains; ton coeur pour-

un captif cesse d'estre rebelle, est ce pour l'ado-

-rer cruelle, que je l'ay liuré dans tes mains, helas;

tout me trahit pour le prix de ta gloire, mais de ta trahison

tu ne jouiras pas; fuyez ÷ d'icy trop fidelle ic

toive, venez, fureurs venez ÷, ravager ses etats, venez ravag

ger ses etats, venez fureurs venez ÷ ravager ses etats,

Menuiste

Prelude

choeur.

Q u'auec nous.

Q u'auec nous

Quauec nous

Quauec nous Le tonnerre gronde Quauec nos Le tonnerre

gronde Embraʒons la terre et les airs, quauec nó. le tonnerre

grande Embrazons la terre et les airs que la nature se con

fonde, que la nature se confonde dans un cahos af

fveux Rejettons d'vniuers,

Quauec nõs. le tonnerre gronde

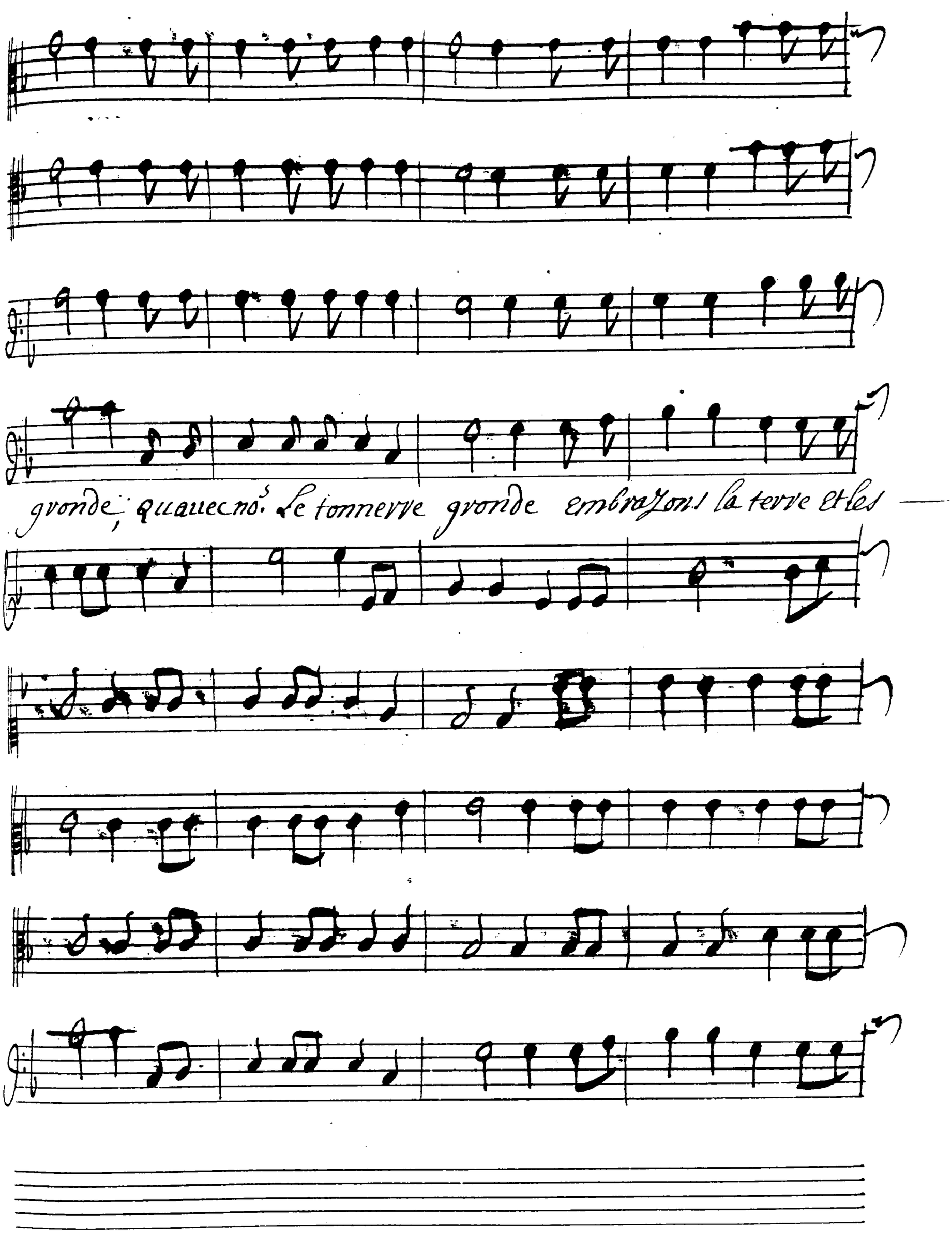
Quäues no.s Le tonnerre gronde embr

Lon. la terre et les airz, quauec nos le tonnerre gronde embra

Tous La terre Et les airs que la nature se confonde Damna

hor affreux, Dans un chaos affreux rejettons l'univers,

Quáuec nō. S. Le tonnere


gronde, quauecno. Le tonnerre gronde embrazon. la terre et les

aiv; Quáuec nō. Le tonnerre gronde embrazons la terre et les

- aivs; embrazons la terve Et les aivs que la nature se confonde

Dans un chaos affreux rejettons l'vniuers,

mais

mais que gagne mon coeur en perdant une ingratte, que

sert a mon amour, que ma fureur éclate, cessez, je

ueux la voir et tenter son retour, faisons de son ar

deur triompher ma constance, s'il faut courir a la ven

geance, ne l'employons dumoins qu'après l'amour

## Acte quatriesme scene premiere

### Le Roy. Arcas.

Arcas.

Qu'attendez vous icy Seigneur, qui vous arreste, he

quoy, nostre depart ne fait pas tout vos soins de la Reine ence

x'eux, Le triomphe s'appreste, voulez vous nō. forcer d'en

Le Roy

estre Le temoin, laisse moy chercher ce que j'aime

Va vemeine sans moy ces guerriers malheurx. je ne

puis regner surmoy même je ne dois plus regner sur eux, vn

charme trop puissant sur ma raison l'emporte, ma fatale ten-

dresse est toujours la plus forte entraine vers la Reine elle

vient, je l'ay voy, fais ce que je t'ordonne avec as et laisse moy

## Scene Seconde.

marthesie.

Que voy je, estre en ces lieux quárgapise doit estre,

le Roy si je m'en eloignois je ne vous verrois pas, mayth. votre

le Roy

gloire a mes yeux uo. defend de paroistre; L'amour malgré les

marth.

loix m'attache sur uos pas, Je uous auois interdit ma pre

le Roy

sence, vos yeux au même instant m'ont fait un autre loy;

marth.

je croyois sur uôtre ame auoir plus de puissance,

le Roy

s'il ne faut point uo. suiv uo. pouuez tout sur moy

Scene 8e.

mars.

— ô ciel. Il est donc uray La perfi de s'adore; j'inte

- vomps vos soupirs, je trouble vos ardeurs, ah cruelle quel

prix du feu qui me devore, je le voy, vous tremblez mais ma ven

geance encore Jra plus loin que vos frayeurs. si je fve

mis c'est de vôtre jnjustice ; quoy, voyez vous dans ses —

yeux satisfaits que de ses feux mon amour soit com

plice, je le bannis, j'évite ses regards sa presence en ces —

lieux m'est un cruel supplice, je le bannis j'euite ses re

le Roy

grets, et mon amour depend de ne le voir jamais. o —

— ciel pourray je encor survivre a cet outrage, non ÷, c'est trop souf

friv de mêpris en un jour, vous portez dans mõ coeur le de

pit Et La rage, et pour comble des maux võ y laissez Lá

mour, eh, bien cruelle, il faut s'arracher a vos charmes, je vou

sens que la mort étouffe mes soupirs, vous ne mauez rien

du mes armes, quáfin que ma fureur pût seruir vos de

marth.

mars.

siri, Arrestez, ou vous porte vne aueugle furie, hé

marth.

quoy, quel jnteresst prenez vous a sa vie, Il doit sur

uiure a ses malheurs, qúil viue pour sentir vne honte eter

nelle, et pour estre un temoin fidelle, de ma gloire et de

le Roy

uos faueurs. Dieu trop heurx. c'est donc toy que j'implove, frapp

priue mes yeux de ses cruels appas, punis un Riuale qui la

dove, venge toy d'un mortel qui ne t'adore pas, quoy qu'ex

c'est de mes feux n'excite point ta rage ton bras contre un Ri

— ual refuse de s'armer, qu'attens tu, perce un coeur que j'en

maine outrage et qui l'ayme encor plus que tu ne peux l'ay

mavt.

mer; c'est trop soutenir sa fureur, qu'on le dérobe a mon cœur

le Roy.

rouse; ah, c'en est fait cruelle mavthesie je n'ay plus le

soins de ses coups, l'horreur de m'éloigner de vous suffit pour

mavt.

m'avracher la vie, ce temeraire enfin s'e

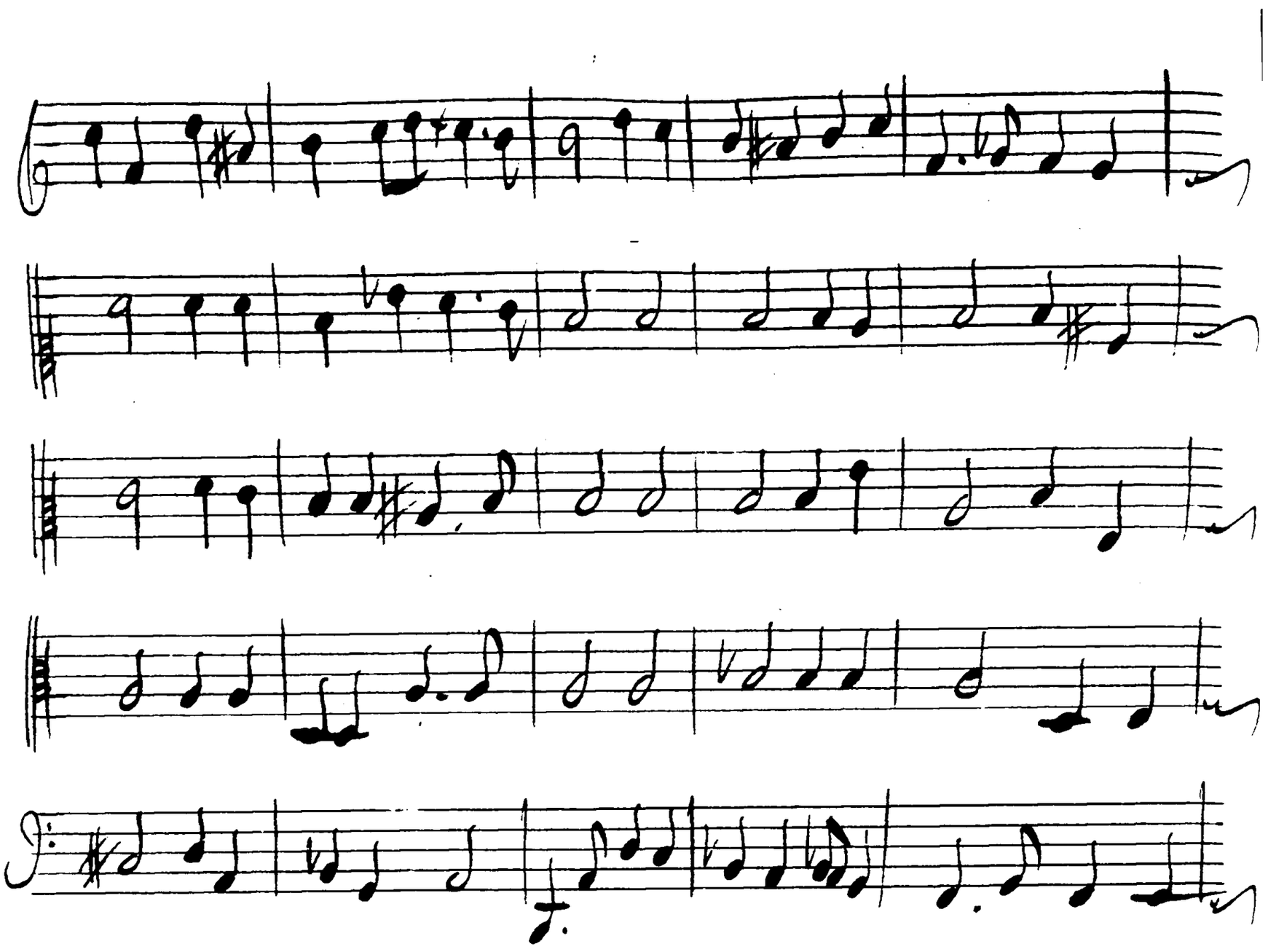
-loigne de vos yeux, mais vostre triomphe s'apprête déja ces -

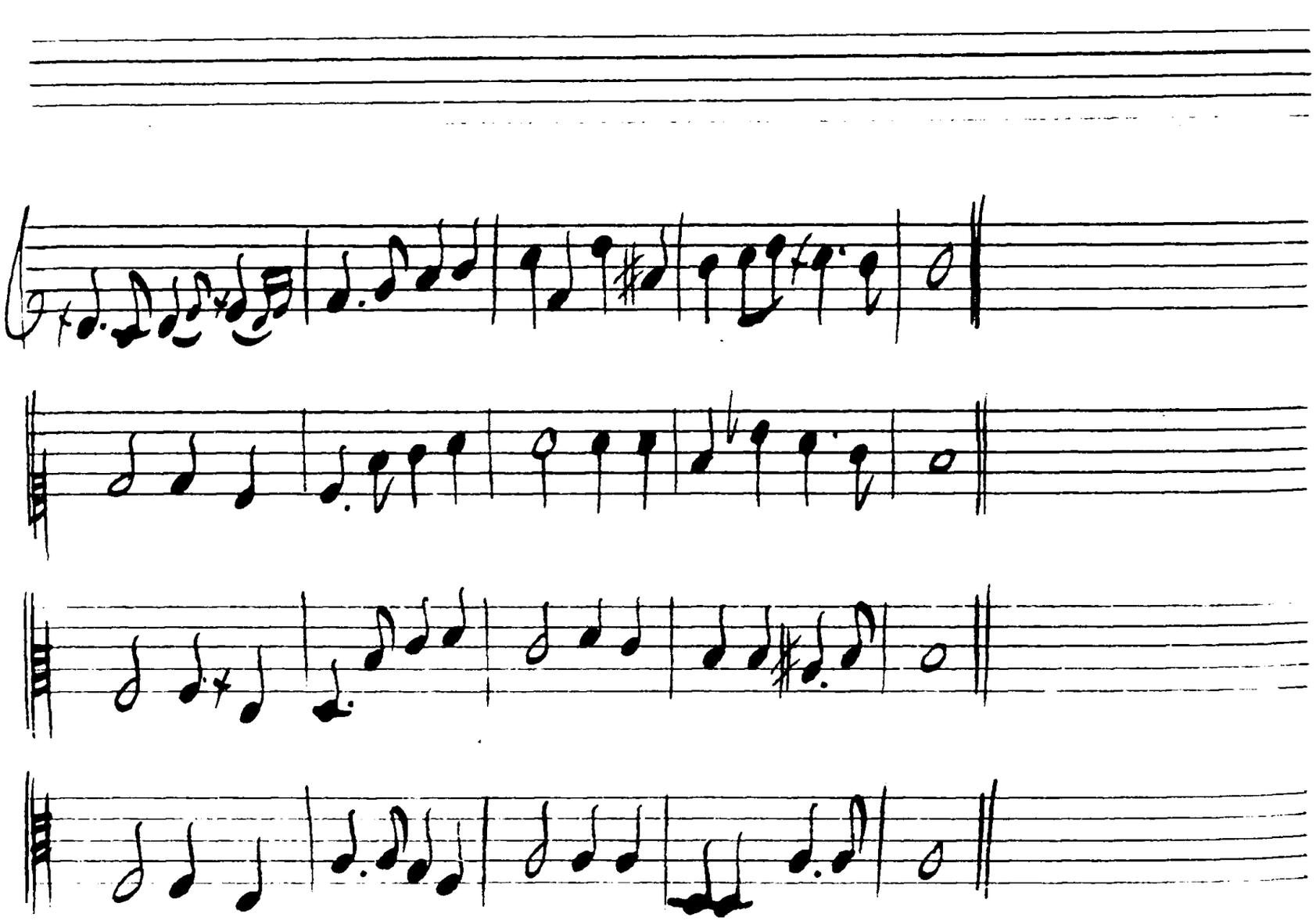
doux concerts en annoncent la feste et le peuple vient dans ces lieux

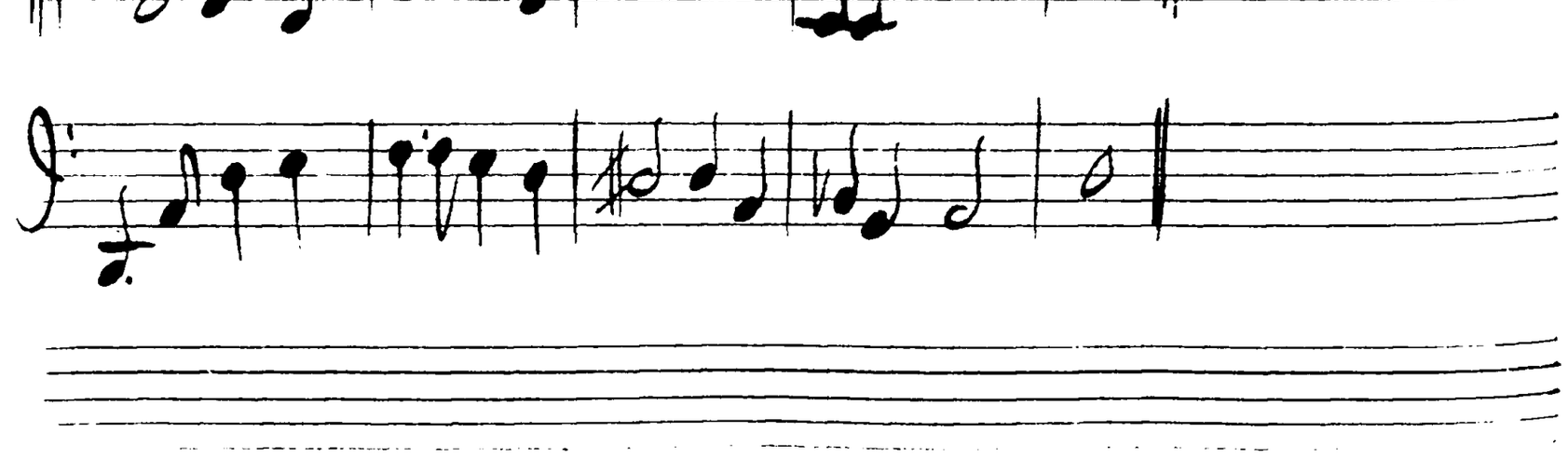
## Scene 4e

*marche.*

gravement







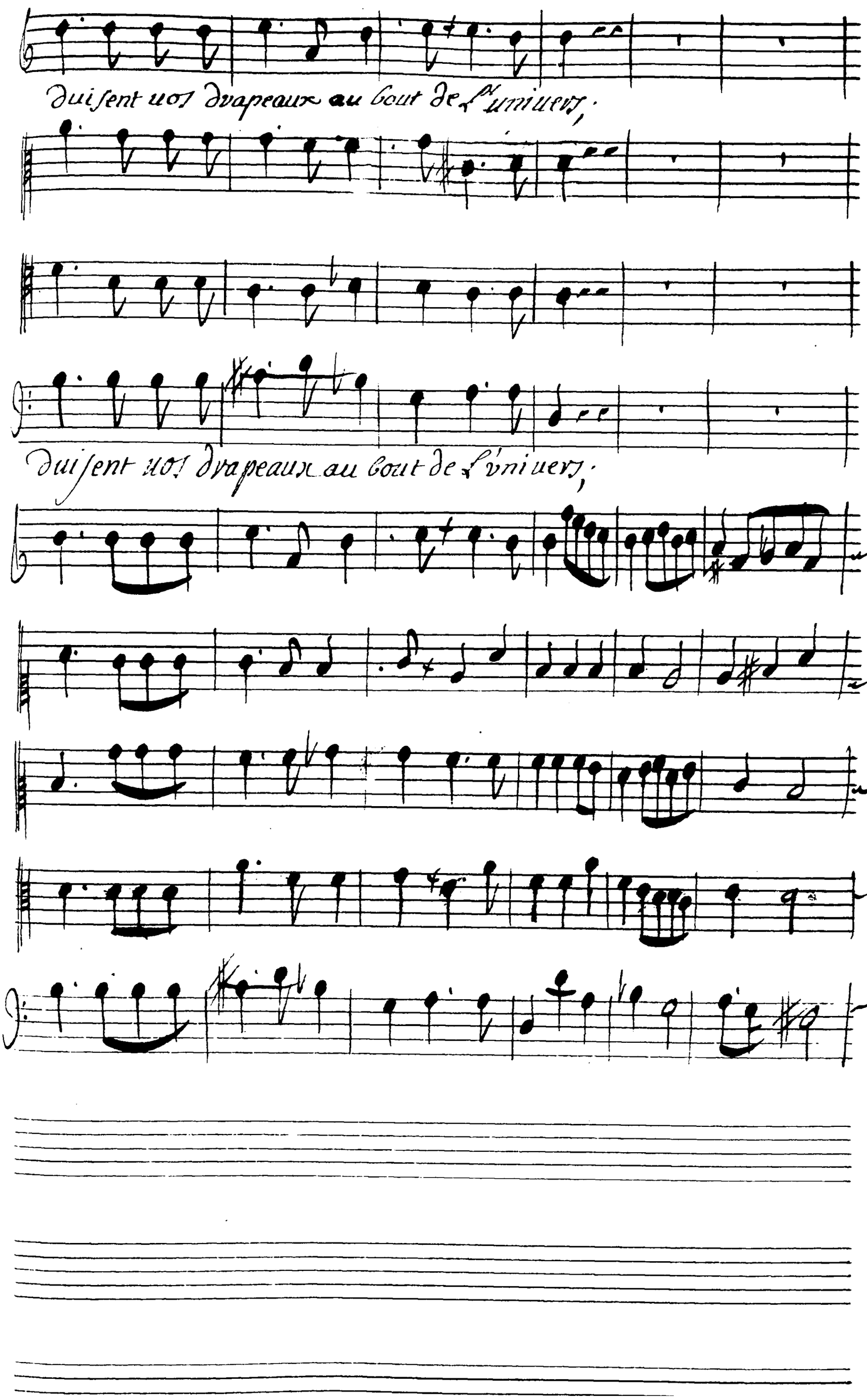
Choeur.

Que la victoire a jamais vous couronne, triomphez, decent

Que la victoire a jamais vous couronne triomphez, decent

peuples diuers; que le terrible mars que la fiere Bellonne con

peuples diuers, que le terrible mars que la fiere Bellonne con


Duisent uos drapeaux au bout de l'uniuers,
Duisent uos drapeaux au bout de l'uniuers,

Que la victoire a jamais nous cou

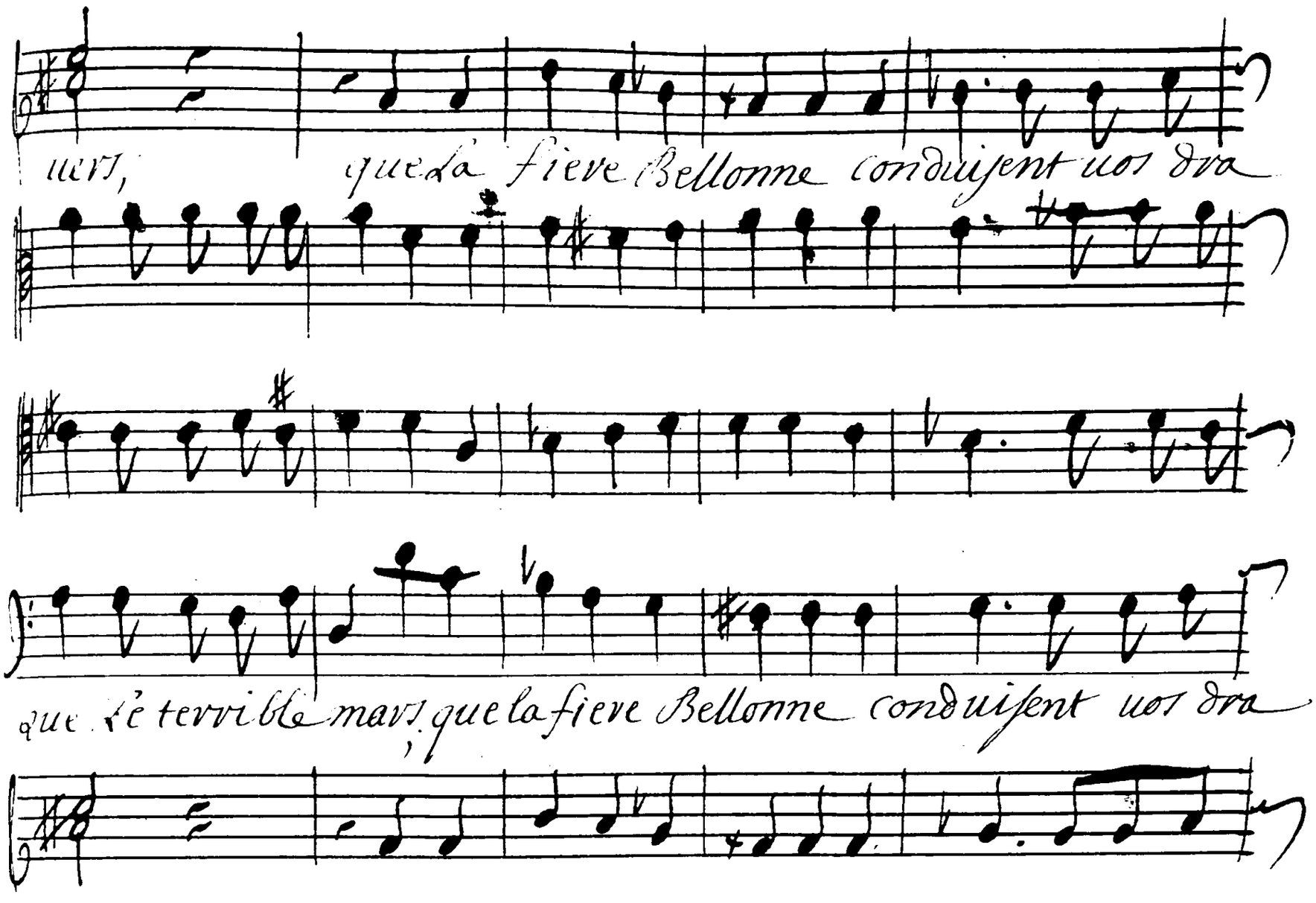
Que la victoire a jamais nous cou

vonne; que Le terri ble mavs, quela fieve Bellonē condiijent uos Ora

vonne, que Le terri ble mavs, que la fieve Bellonne conduisent uos ora

peaux au bout de l'univers. Triomphez, de cent peuples di

peaux au bout de l'univers.


ueux, que la fieve Bellonne conduisent uos dra
que le terrible mavs, que la fieve Bellonne conduisent uos dra

peaux au bout de l'univers, Triomphez ÷, De cent peuples di —

peaux au bout de l'univers, Triomphez ÷, De cent peuples di —

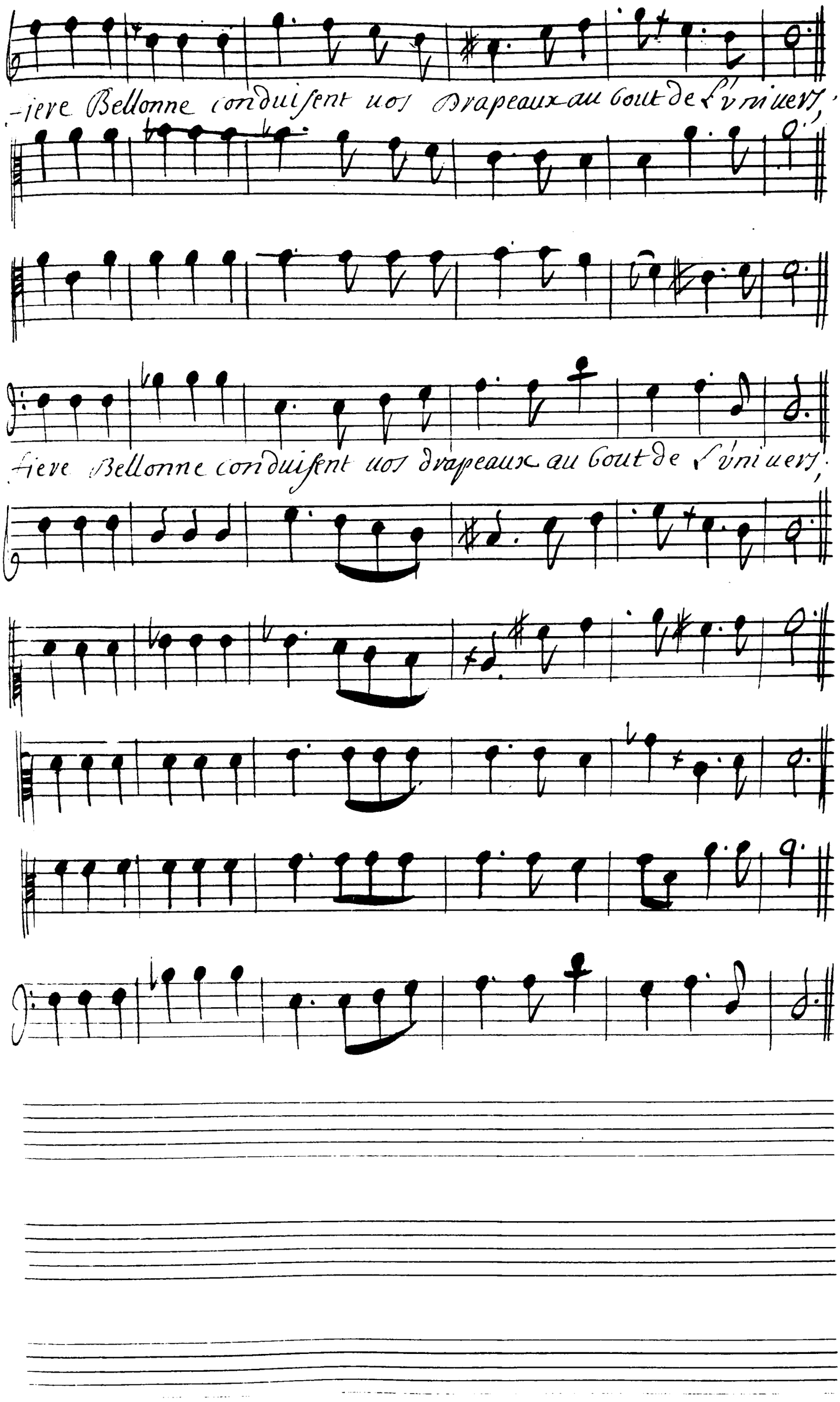
uevs; Triomphez — Triomphez de cent peuples di —

uevs, Triomphez — — de cent peuples di —

uers, triompher, de cent peuples diuers, que la

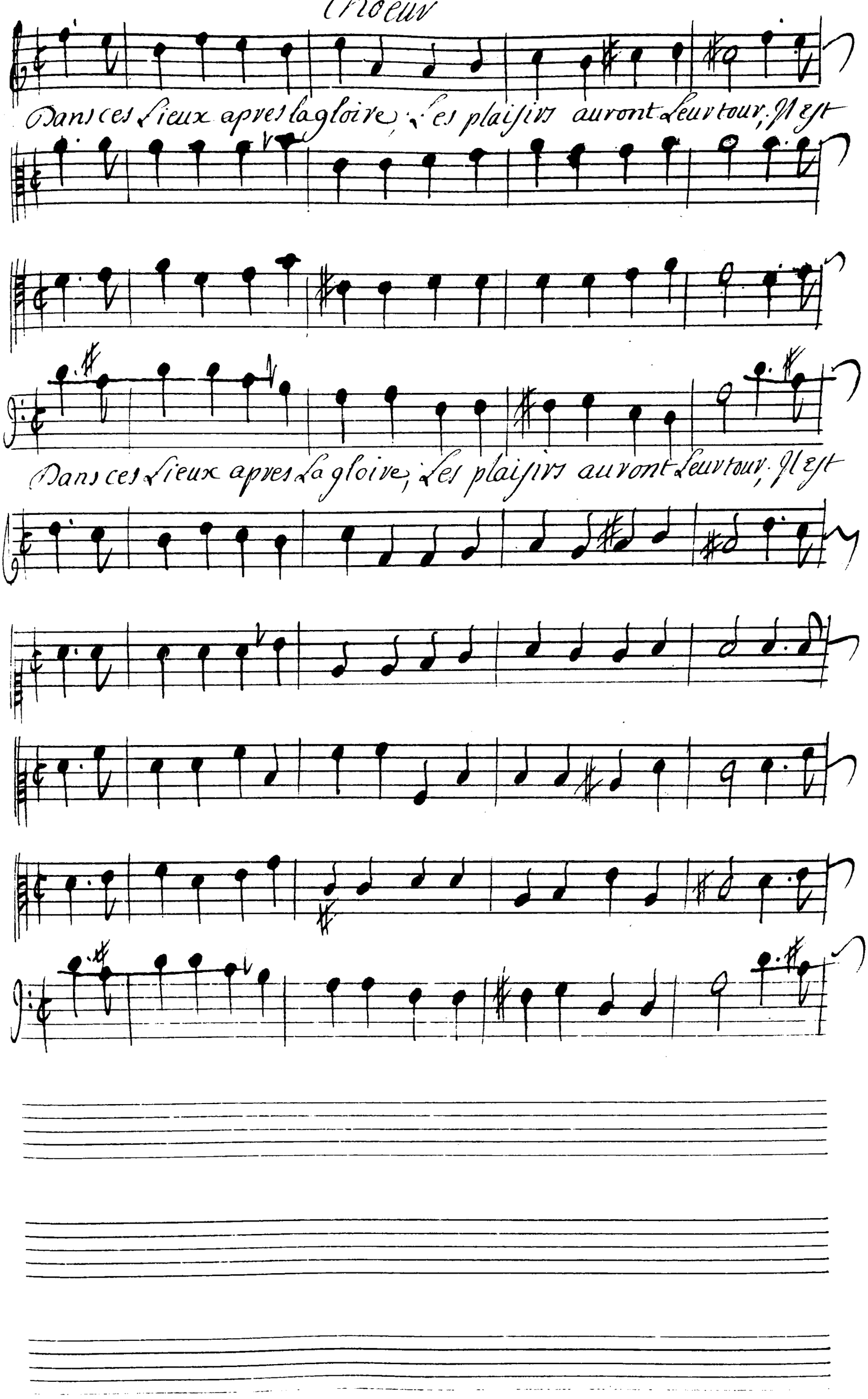
uers,

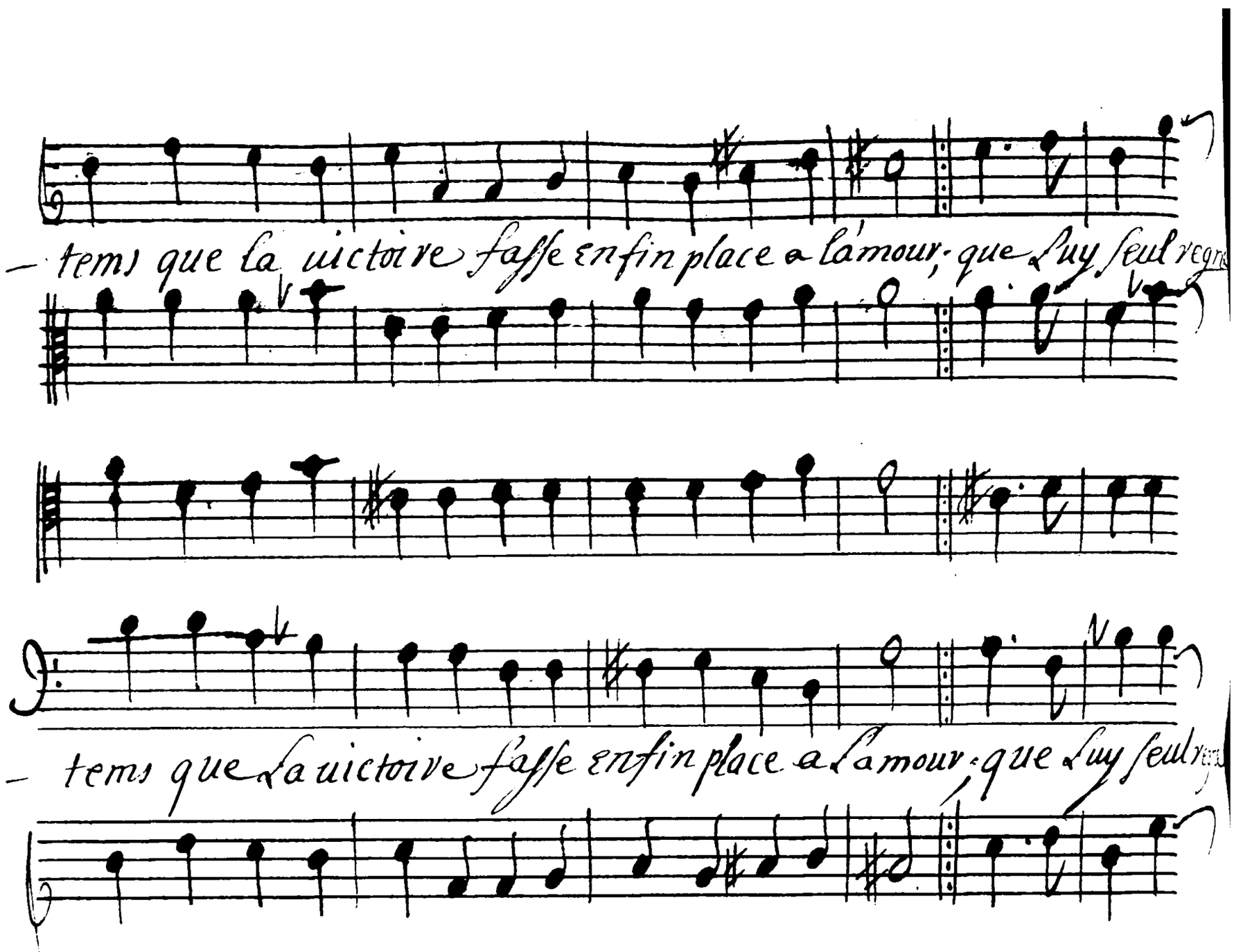
Que le terrible mars que la


-ieve Bellonne conduisent nos Drapeaux au bout de l'vniuers,
fieve Bellonne conduisent nos drapeaux au bout de l'vniuers,

gavotte.

Choeur


Dans ces lieux apres la gloire, les plaisirs auront leur tour, Il est
Dans ces lieux apres la gloire, les plaisirs auront leur tour, Il est


tems que la uictoire faſſe enfin place a lámour, que Luy ſeul regn
tems que la uictoire faſſe enfin place a lámour, que Luy ſeul regn

En nos festes cest le plus doux des uaing.rs et les

En nos festes cest le plus doux des uaing.rs et les

plus belles conquestes ; sont toujours celles des coeurs,

plus belles conquêtes sont toujours celles des coeurs,

fin.

Basse piéd.

fin

fin

fin

fin

## scene 5e

mavt.

Reyne; vous me trompiez, je connois vos allarmes; je

voy tout vostre amour dans ce trouble fatal, vous poussez des cris

pivs, vous repandez des larmes, et vous cherchez des yeux mon

mavth.

trop heureux Rival, faut il toujours que vostre amour se

plaigne, quoy n'est ce que pour luy que je peus soupirer

mavt.

ah, c'est assez que je le craigne, son trepas doit m'en

– assuver ; Jy cours, Jl est tems que j'eteigne ; ce teme —

vaive amour qui s'oppose a mes soins, arrestez cest trop –

marth.

craindre un Roy que je dedaigne, vous m'arresteriez

marth.

– mieux En se desirant moins ! ciel, Il me fuit, Il faut se

marth.

suivre, si mon amant perit je ny pourray survivre

Scene 6e

le Roy

marth.

le Roy

Jnhumaine, arrestez, o Dieux ou couvez vous, par de nou

ueaux soupirs comblez uostre courroux, j'echape a ceux qui veil

mavth. Le Roy

loient sur ma uie; Ah; fuyez; Quoy toujours uou

mavth.

- loir que je uous fuye; ah; degrace, fuyez uos jours sont

Le Roy

En danger; ah; c'est Le seul espoir qui peut me soula

ger, quelle barbare Loy uoulez uous que je suiue

non je ne puis uous obeir; Quoy n'est ce pas a s

ſez de me haïr, voulez vous encor que je viue? quoy,

Il eſt ce pas aſſez de me haïr; voulez vo. encor que je vi

Le Roy

ue. mais vo. cherche. a vos pieds qu'il vienne me chercher, mon

cœur d'auprés de vous ne ſçauroit ſ'arracher. ſi vous voulez ma

mort contentez vôtre enuie par de nouueaux mépris comblez

mon deſeſpoir; ſi vous voulez ma vie, je ne puis

uie sans nous uoir Si uous uoulez marie je ne puis

marth
Le Roy
uiure sans uos uoir, helas, Dequel retour ma ten

dresse est suiuie, quoy toujours vôtre haine en sera le suc

marthesie
ces, mon coeur ne craindroit rien si je nous haissoit

Le Roy
ciel, qu'entens je, est ce a moy que ce discours s'adresse,

marthesie
Enuain je ueux encor uous cacher ma foi blesse, mal

gré tous mes efforts, le trouble ou je me voy montre assez

pourquoi je soupire, mal-vos, et déja vostre

coeur peut vos dire pour moy tout ce que je n'ose vous —

di-re, et déja vostre coeur peut vous dire pour

moy; tout ce que je n'ose vous di-re, Le Roy

Quoy; j'aurois tou-

ché vostre coeur, est ce a moy que l'amour reservoit tant de

– gloire, gloire, je doute encor de mon bonheur, et

même en le sentant mon coeur n'ose le croire, je doute en

cor de mon bonheur et même en le sentant mon coeur nó –

mauth.

le le croire, mes yeux no. laissét ils douter de ma lan

DUO

– gueur. s'ivons no. a nostre tendresse, s'ivons nous a

– s'ivons no. a nostre tendresse, s'ivons nous a

nostre tendvesse, heureux ÷ ; les coeurs que l'amour a bles —

nostre tendvesse, heureux ÷ ; les coeurs que l'amour a bles —

lez, aimons nos ÷ ; et craignons sans cesse, De ne nous —

lez, aimons nos ÷ ; et craignons sans cesse, De ne nous —

pas aimer assez, s'iuron nos a nostre tendvesse, s'iurons —

pas aimer assez, s'iuron nos a nostre tendvesse, s'iurons —

nous a nostre tendvesse, heux ÷ les coeurs que l'amour

nous a nostre tendresse heux ÷ les coeurs que l'amour —

a bleſſez. heureux ÷ les coeurs que l'amour a bleſ-

a bleſſez; heureux ÷; les coeurs que l'amour a bleſ-

ſez, aimons no.s ÷; et craignons ſans ceſſe, de

ſez; aimons no.s ÷; et craignons ſans ceſſe, de

ne nous pas aimer aſſez, aimons no.s ÷, aimons

- ne nous pas aimer aſſez

aimons-

nous ÷; et craignons ſans ceſſe, de ne nous

nous, ÷; et craignons ſans ceſſe. de ne nous-

pas aimer assez ; aimons nos et craignons sans cesse

pas aimer assez ; aimons nos et craignons sans cesse

- De ne nous pas aimer assez ; fuyez mais sauvez

- De ne nous pas aimer assez ;

vous du transport qui le presse ; pour vendre en

cor vostre bonheur plus doux j'y veux joindre ense

cret le nom de mon Epoux ; vous sçavez le

air

trait qui me bleſſe, je n'en veux plus combattre Le pou

voir, voir, l'amour en a fait ma foibleſſe, & hy

men en fera mon devoir l'amour en a

fait ma foibleſſe l'hymen en fera mon de

voir, l'amour &c. voir

## Acte cinquieme. Scene premiere.

### Marthesie seule.

Bvelude.

Regnez obscure nuit regnez epaisse!

om bres, des regards d'un jaloux défendez ce séjour, cachez

luy sous vos voiles sombres, et mon amant et mon a

mour, cachez luy sous vos voiles sombres et mon amant et mon a

fin.

mour,

mon coeur jouit deja du bon

fin.

fin.

fin.

fin.

heur qu'il espere; icy d'aimables noeuds uos. combler ses de

Sivi l'amour, l'hymen et le mystere seront ses seuls té-

moins de mes tendres plaisirs Regnez-là jusquaux mot fin.

Scene 2e

Prelude.

Hymen

je prepare pour toy la chaine la plus belle; tout s'jnte

air

Veſſe a couronner tes uoeux, que tout preñe a ſes yeux une beau

té nouuelle, que Venus que momus ſ'y vaſſembl.t tous deux, accou

rez doux plaiſirs, volez uolez, aimables jeux, L'amour auec

moy uous appelle, L'amour auec moy uous appelle, accou

rez — doux plaiſirs, volez —, aimables jeux, L'a —

mour auec moy uous appel-le.

## Choeur De L'hymen et De sa Suitte.

Accourez doux plaisirs, volez volez — aimables —

Accourez

Accourez doux plaisirs volez —, aimables jeux, accou —

— jeux, accourez, doux plaisirs volez — — volez —

— vez doux plaisirs volez — — volez — aimables —

fin.

— aimables jeux, d'amour auec nous uous appelle ;

fin

jeux aimables jeux ; d'amour auec nos uous appelle ;

fin

— flutes —

fin

fin

l'amour auec nous uos appelle, d'a

l'amour auec nos uous appelle, d'a

mour auec nous nous appelle, accouvez doux plaisirs, uolez uo

mour auec no.s uous appel — — — — —

lez aimables jeux, l'amour auec nous uous appelle,

— — — le, l'amour auec nous uous appelle,

l'amour auec nous nous appel le ; l'a —

l'amour auec nō. nous appel le ; l'a

mour auec nous nous appelle ; accourez doux plaisir, volez vo —

mour auec nous nous appel —

mour auec nous nous appel

– tez aimables jeux; l'amour avec nous vous appelle; accourez &c.

— — — le, l'amour avec nos vous appelle; accourez &c.

## Rondeau

air —

fin.

fin.

fin.

fin.

fin

Recit.

- Aymable jeunesse, quand L'amour vo. presse cedez a ses feux, hâ —

tez Sa victoire L'amour fait Sa gloire de nous rendre heureux;

## Choeur

Aymable jeunesse quand L'amour vo. presse cedez a ses feux, ha!

Aymable jeunesse quand L'amour vo. presse cedez a ses feux, ha!

violons

tez sa uictoire, l'amour fait sa gloire de uous rendre heureux.

tez sa uictoire, l'amour fait sa gloire de uous rendre heureux.

Recit.

Quel plus doux partage pourroit uô. charmer, au tems du Cel

âge Rien ne de dommage du plaisir d'aymer,

Enuain la sageſſe combat nos langueurs, c'eſt a la vieilleſſe d'aymer ſes douceurs,

mais quand on ſcait plaire, l'amour ſeul doit faire, la raiſon des coeurs.

on reprend le chœur aymable Jeuneſſe.

air en Rondeau

Fin.

Fin.

Fin.

Fin.

Fin.

Recit

Quámour a de chavmes Aendons Suyles avmes quámour a de

Charmes par quelques attraits payons ses faveurs;

Chœur.

Quamour a de charmes Rendons luy les armes, quamour a de

Quamour a de charmes Rendons luy les armes, quamour a de

Violons —

Charmes par quelques allarmes payons les faveurs,

Charmes par quelques allarmes payons les faveurs; —

Seul

Qui sent ses langueurs en aime la peine quād il n'y en chaine c'est avec des fleurs;

on apprend le choeur d'amour a de charmes &c.

Recit.

Deux beaux yeux vainqueurs sont ils tant a craindre s'il veut nos con

traindre c'est par leurs douceurs. Il est sans rigueur, mais qu'on

est a plaindre quand il sort de ces coeurs,

mavthesie

le Roy ne paroist point que ma crainte est extreme qui

le retient loin de ces lieux; ciel, qu'est il devenu, que de

viens je moy mesme; cessez plaisirs cessez; offrez moy ce que

J'ayme ou Dy paroissez a mes yeux, que voisje, quel mal

Scene 3e.

heur o Dieux;

Talestris Le Roy mouvant
Marthesie.

Talestris.

Reconnois ta Rivalle a cet affreuse jmage J'avoit ap —

pris l'hymen qui a prevenu ma rage, a la faveur de

mavs je viens de le Liver pour me venger d'una

mour qui m'outrage je te Laisse l'horreur de le voir expi —

mavth.

ver et je vais pav ma mort expier mon ouurage ; ciel

le Roy d'entement

## Scene 4e.

je ne me plains pas du Destin qui m'accable ; je

meurs mais je vous voy mon sort est assez doux ; ache

uez Donnez moy cette main adora ble ; je mour

vay trop heureux si je meurs vostre epouse ; ah ; plus je

m'affoiblis et plus mon coeur soupire mais ve

Double mes feux, en m'arrachant le jour et je ne sçais —

a moment que j'expire, si je meurs de tes coups! —

ou si je meurs d'amour, arreste, je respire en

core, cruel tous me privez de mon plus doux plaisir

ah laissez moy donner a l'objet que j'adore et mes der

niers regards et mon dernier soupir

## Scene 5e. et Derniere.

Marthesie Seule.

Prelude

Quel coup me preservoit la colere celeste ? de quel

sang ont rougy ces yeux mais quel soudain transport; Dieux

quel trouble funeste, je ne me connois plus tout fe

change a mes yeux,

Quels bruits,

suite

que d'éclats de tonnerr - - re,

Que d'é

clairs menaçans s'allument dans les airs;

La foudre vient d'ouvrir la terre,

elle offre a mes regards un passage aux enfers,

o ciel de mona

mant je voy l'ombre sanglante ; Je l'entens qui m'a

Dresse une voix gemissante, attẽs chere ombre attens! Je vole te venger;

ou fuis tu Talestris, non n'attens point de grace, Ju

fuis ennuain le coup qui te menace les enfers tont vo

-my, Il faut t'y veplonger; mais vo. eumeni des cou

elle!, pourquoy me retenir; pourquoy me desarmer; ah

je voi! mais encor plus affreux quelles; Bar

bare, contre moy viens tu les ani

mer, intenement

violons

*Lentement*

*Euiton.! tant d'hor*

*veux cherchons ce que j'adore, chere ombre, tu pavois en*

cove, Trop heureuse a tes yeux de terminer mes jours; c'en est

fait je descend dans le Royaume sombre, comme

toy cher amant je ne suis plus qu'un ombre ; je ne cui -

plus Et je t'ayme toujours.

Fin Du cinquiesme et Dernier Acte